

ST-JUSTIN

VENDREDI,
28 FÉV. 1940.
VOL. XX,
NO 17.
Rédigé en
collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props. —o— Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et administration:

St-Justin,
cité Maskinongé.

Ration de guerre

On a l'habitude de dire que l'homme est le seul de tous les animaux à creuser sa propre fosse avec ses dents. C'est sans doute ce que l'Eglise a compris et a voulu nous éviter en établissant une période annuelle de jeûne durant quarante jours. En plus des mérites spirituels gagnés en faisant violence à notre gourmandise, nous accordons un repos plus que mérité à notre estomac que l'on gave tous les autres jours de l'année. Nous semblons oublier qu'il nous faut manger non pas pour engraisser mais pour vivre.

Cette année, plusieurs pays vont avoir beaucoup de facilité à se plier au jeûne prescrit par l'Eglise catholique. Ceux, qui lisent et croient les nouvelles d'Europe savent que tout n'est pas rose dans les vieux pays berceau de la civilisation. Presque tous sont à la ration. La guerre moderne frappe dur à l'heure des repas et des centaines de millions (ça ne marche plus que par millions et milliards) de personnes en Europe et en Asie se voient limiter ce qu'elles peuvent consommer.

En Angleterre, Ecosse, Galles et Irlande du Nord, les aliments rationnés sont le sucre (8 onces); le thé (2 onces); la viande environ 0.33 sous par semaine; le beurre (2 onces); la margarine (4 onces); le bacon (4 onces) par semaine et par personne.

La presse associée nous donne en comparaison, au mois de décembre, le rationnement de la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

ANGLETERRE	ALLEMAGNE
Sucre: 36 onces	32 onces pour un mois
Beurre et margarine: 24 onces	18 onces pour un mois
Viande: \$1.50	70 onces pour un mois
Pain et gâteaux non rationnés	78 onces pour un mois

An Allemagne, les fruits et le lait complet sont réservés presque uniquement aux enfants. Les pommes de terre et les légumes frais ne sont pas rationnés mais les magasins limitent souvent les quantités vendues. La viande de chien a été récemment déclarée viande légale.

En Angleterre, le 19 février dernier, le ministre des Vivres, Lord Wooltar, a prévenu ses compatriotes qu'ils devront se serrer la ceinture de plusieurs crans. Il a dit que la Grande-Bretagne souffre d'une disette de bacon, d'œufs, de fromage et de viande. Les approvisionnements de fromage sont à un si bas niveau que si cette denrée était rationnée, chaque personne n'en aurait qu'un pouce cube par semaine. Le rationnement de la viande est rendu à 23 cents par personne, par semaine. On parle même de réduire la ration des troupes, ce qui à mon avis serait très dangereux.

En Italie, le spaghetti et le riz sont rationnés. Les Italiens mangent encore de la viande tous les jours, se ravitaillant en Hongrie et Yougoslavie.

En France vaincue, on est à la veille de manquer de pain. La ration française de viande est d'environ 3.17 onces pour les quatre jours de la semaine où les boucheries sont ouvertes. En France occupée, c'est en général le même rationnement qu'en Allemagne.

En Belgique, la situation s'est légèrement améliorée en ce qui concerne les vivres, à cause de certaines importations de blé, de seigle et de pomms de terre, mais la viande et les graisses sont encore très rares. Pendant plusieurs jours la Belgique a été presque complètement privée de viande. Il y a une petite quantité de jambon, de saucisse, de cheval et de conserves. Les familles, qui souvent n'ont pas les moyens de se procurer ces denrées, mangent ce qu'elles peuvent: de la soupe, des légumes, du poisson sec et du pain avec de la margarine.

Voici une liste des autres pays où il y a des restrictions alimentaires: Pologne, Hollande, Norvège, Danemark, Bohème-Moravie, Grèce, Suisse, Hongrie, Finlande, Espagne, Russie, Suède, Japon et Chine. En Chine, après trois ans et demie de guerre il n'y a que le sel de rationné, mais le coût de la vie a monté de 300 à 1,500 pour cent et il y a disette en certains districts.

Triste tableau en un temps où il y a surproduction dans tous les domaines. Tout cette misère pour satisfaire les ambitions d'un orgueilleux.

Au Canada, excepté aux Iles de la Madeleine, nous mangeons bien et peut-être trop bien, ce qui nuit énormément à notre état de santé. Dans cette partie de notre pays, à cause du commerce du poisson déséquilibré par la guerre, la Croix Rouge a été obligée d'aider un grand nombre de familles dont les hommes se sont réfugiés dans les centres à la recherche de travail, chassés par la perspective d'une famine.

Le poisson, seule source de revenus de cette population y pourri, faute d'argent pour acheter le sel nécessaire à sa conservation. Sur ces îles, pas de bois, pas d'agriculture et de plus, le monopole du poisson tient la population à sa merci.

Quant à nous, c'est le ministre des finances du gouvernement King qui va faire le rationnement de nos poches. Il vient en effet de nous apprendre qu l'année sera dure et que bon gré ou mal gré il faudra prendre la guerre au sérieux. Quand on joue à la guerre on joue ou on ne joue pas du tout. Ceux, qui croyaient sincèrement qu'on pouvait se contenter d'un effort modéré sont restés abasourdis à la vue du budget de guerre pour l'an 1941: une dépense de deux milliards pour la guerre et l'admini-

Napoléon Legendre

HOMME DE LETTRES
1841-1907

Napoléon Legendre naquit à Nicolet le 3 février 1841. Il fit ses études à Québec. Ses études terminées, il étudia le droit fut admis au Barreau, vers 1869. En 1871, il demeurait à Québec, au numéro onze et demi rue Laval, et on le donne comme avocat.

N. Legendre se livra au journalisme et on trouve de ses écrits dans la plupart des repues du temps. Dès 1876, il devint fonctionnaire du parlement de Québec.

Napoléon Legendre fut un des membres fondateurs de la Société Royale du Canada, en 1882. Il fut attaché à la rédaction du journal l'Electeur de Québec, en 1888, dont à cette époque Ernest Pacaud était le directeur et les rédacteurs: Arthur Buies, Louis H. Fréchette, Charles Langelier, Ulric Barthe, Erroll Bouchette, Rodolphe Lemieux.

N. Legendre reçut en 1888, le titre de docteur es-Lettres de l'Université Laval, de Québec. Cet écrivain s'est surtout consacré au parler de nos aïeux et fut un amoureux du style et des bonnes manières, s'employant à corriger les fautes que nous commettons dans la langue parlée. Il fut secondé dans cette oeuvre par Alphonse Lusignan, Arthur Buies et Oscar Dunn.

Napoléon Legendre est décédé à Québec, le 16 décembre 1907.

Parmi ses oeuvres on remarque: Albani (Emma LaJeunesse)

CROIX DU CHEMIN

Par Marcel Morin

Quelle consolation, que de voir s'élever encore de nos jours ces croix à la fois si humbles et si nobles, érigées par nos pères pour protéger leurs pas et bénir leurs entreprises. Chacune de nos paroisses rurales conserve ces talismans vénérés; sachant bien que c'est là qu'a pris naissance le mystère de la survivance de notre foi. La croix! Oui, c'est par ce signe que nos ancêtres puisaient la force nécessaire pour résister héroïquement aux attaques des sauvages du Nouveau-Monde! C'est par ce signe qu'ils affrontaient les adversités temps et des lieux! C'est par ce signe aussi qu'ils ont vécu!!! Nous devons donc nous prosterner bien bas devant ces reliques saintes; boucliers de guerre et de paix.

Hymne à la croix

Majestueuse elle s'élève,
Cette grande croix de bois franc;

1874, Québec.

Ames Enfants, 1875, Québec; Echos de Québec, 1877, deux volumes. Notre Constitution et nos institutions, Montréal, 1878. Les Perce-Neiges, 1886, Québec; Nos écoles, Québec, 1890. Nos Asiles d'aliénés, Québec, 1890. La langue française, Québec, 1890; Mélanges, Québec, 1891; Annibal, Lévis, 1898. Valdic.

Valeureux soldats qui sans trêve,
Combattis les pluies et les vents.

On la connaît depuis toujours,
Personne ne compte ses ans,
Mais tous avec un grand amour
La vénèrent secrètement.

Nos ancêtres lui confièrent
Leurs peines et leurs moments
[heureux,
Et nous déserteurs de la terre,
[citadins)
Avons-nous déjà fait comme eux!

Souvent le soir, juchée là-haut,
Le vent ronge sa taille fière,
Et répétée par les échos
Sa plainte semble une prière.

Longue, noire comme un tombeau
Réplique aimée de Golgotha
Elle recueille les sanglots
Lorsqu'au clocher sonne le glas.

Ses bras meurtris par les années
Semblent implorer notre Sauveur
Son ombre couvre un champs de
[blé
Et est abri pour le faucheur.

Quand tout à coup viennent les
[pluies
De ses assauts, l'eau la martelle
Et sur son corps qu'elle transis
Ses larmes deviennent des perles.

Vue dans le silence du soir
De la plaine tranquille et sombre
Elle semble être le miroir
Réflétant les âmes du monde.

Oh; croix sainte et immaculée,
Tu seras donc toujours là-bas,
Ensevelie dans la vallée,
Et assistante de nos pas.

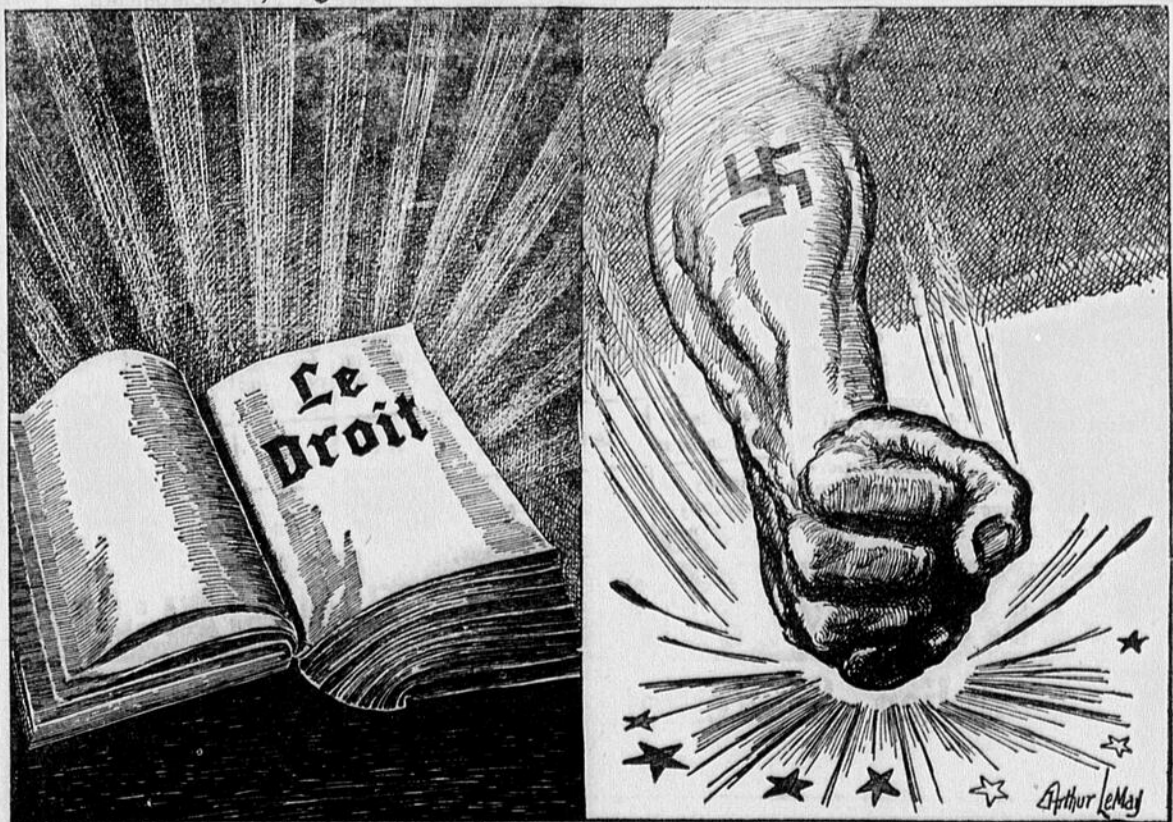
Quand verrons-nous le poids des
[jours
Briser ta brave résistance,
Et faire de toi, croix d'amour
Une relique, hélas, absente.

nistration et peut-être plus car M. Hsley fait prévoir qu'il aura besoin de demander des nouveaux fonds de guerre avant la fin de l'exercice financier prochain.

Que voulez-vous nous sommes en guerre et devons la subir. Commençons donc par éviter le gaspillage. Préparons-nous à serrer notre ceinture car si le conflit dure encore assez longtemps, nous ne savons pas ce qui nous attend. Toutefois n'oublions jamais le sens des proportions et la fable de "la grenouille et le boeuf".

GUILLAUME MASSE

CITOYEN, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...

...LA SERVITUDE?

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Règlement du carême

1— Tous les jours du carême, excepté le dimanche, sont des jours de jeûne d'obligation.

2— Tous les mercredis et vendredis, de même que le samedi des Quatre-Temps, sont des jours d'abstinence, où l'on est tenu de faire maigre aux trois repas, même si l'on est dispensé de jeûner.

3— Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des Quatre-Temps, il est permis de faire gras au repas principal. Ces jours-là les personnes non soumises à

la loi du jeûne, ou légitimement empêcher de jeûner, peuvent faire gras aux trois repas.

4— Les jours de jeûne, où l'abstinence n'est pas imposée, et où, par conséquent, on peut faire gras il n'est plus défendu de manger de la viande et du poisson au même repas.

5— La loi de l'abstinence et du jeûne cesse le Samedi-Saint à midi. Par conséquent, on peut, ce jour-là, faire gras au dîner et au souper qui peut être un repas

complet.

6— Le matin, ceux qui jeûnent peuvent prendre environ deux onces de nourriture que l'usage de notre pays permet de prendre les jours maigres. Au repas non principal, ordinairement le soir, mais qui pourrait être aussi le midi, si on le préfère, ceux qui jeûnent peuvent prendre environ huit onces d'aliments maigres.

7— La loi de l'abstinence oblige tous les fidèles qui ont sept ans révolus, et la loi du jeûne oblige tous ceux qui ont vingt-et-un ans révolus et qui n'ont pas encore commencé leur soixantième année.

8— La loi de l'abstinence défend l'usage des aliments gras, qui sont: la chair, le sang et la moelle des animaux qui naissent et vivent sur la terre et des oiseaux; mais elle n'interdit pas de manger des oeufs, du beurre et du fromage, de boire du lait et de se servir de la graisse d'animal pour préparer les aliments maigres.

9— La loi du jeûne ne permet qu'un seul repas par jour, mais autorise le "frustulum" du matin et la collation dont nous avons parlé au paragraphe 6.

Achetez des certificats d'épargne de guerre

Le Canada en guerre

LA SOLDE DES RECRUES

Les recrues de la réserve appelées pour effectuer les 4 mois d'instruction militaire recevront la même solde que les soldats de l'active, soit \$1.30 par jour. Des locations seront aussi versées pour les personnes qui sont à leur charge de la même façon que pour les soldats de l'active. Dans le cas d'un homme marié, cette allocation sera de \$35 par mois pour l'épouse et de \$12 par mois pour chaque enfant jusqu'à concurrence de deux. Dans le cas d'une personne à charge autre que l'épouse, si la recrue contribue en tout ou en partie à son soutien, par exemple dans le cas d'une mère veuve, d'une soeur âgée de moins de 17 ans ou d'un frère de moins de 16 ans, l'allocation mensuelle ne dépassera pas \$20, et restera soumise aux conditions établies par les règlements. Toutes ces allocations, quel que soit le cas, supposent que la recrue délègue au moins quinze jours de solde par mois aux personnes qui sont à sa charge.

LE DESTROYER "HAMILTON"

La Marine Royale du Canada a décidé de garder le nom d'Hamilton à la récente unité qu'elle vient d'incorporer à sa flotte. Le nom d'abord suggéré avait été celui de "Kootenay" pour ce destroyer cédé par les Etats-Unis, mais comme on trouve au Canada, aux Etats-Unis et même aux Bermudes des villes et des villages portant le nom d'Hamilton, on gardera ce nom.

40 MILLES A L'HEURE

Les ordres de l'Armée viennent de réglementer la vitesse des véhicules militaires. Des expériences ont établi qu'une trop grande vitesse cause un accroissement du nombre des accidents, une détérioration excessive du matériel, une trop grande usure des pneus, et une consommation d'essence trop élevée. A 45 milles à l'heure, l'usure des pneus est deux fois plus grande qu'à 20 milles, et le rapport de l'usure à la vitesse augmente très rapidement à mesure que l'on dépasse 30 milles. La consommation de l'essence varie assez peu entre 20 et 25 milles à l'heure. A cette vitesse, on parcourt 16 milles au gallon; on ne fait plus que 12 milles au gallon à 40 milles à l'heure, et de 8 à 10 milles au gallon à 45 milles. Plus la vitesse est grande, plus le coût est élevé par mille. On a donc établi des vitesses limites pour les véhicules de l'Armée. La limite est de 40 milles à l'heure pour les véhicules légers et de 4 milles à l'heure pour l'artillerie extra-lourde; elle est de 30 milles pour les voitures moyennes ou les camions de 3,000 livres et les tracteurs de l'artillerie de campagne.

ORIENTATION

L'Armée active canadienne a retenu les services de psychologues expérimentés qui feront subir des tests d'intelligence et d'aptitude aux soldats. Ces tests ne sont pas obligatoires. C'est au commandant de chaque unité qu'il appartiendra de juger de leur opportunité. Nullement con-

COUVOIR COOPERATIF DE ST-BARTHELEMY

(Berthier)

COUVOIR CERTIFIE

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle sur la qualité toujours croissante de nos poussins. Nous n'avons pas de poussins ordinaires à vendre cette année, mais seulement des poussins issus de coqs R.O.P. et de poules sous contrôle. Parmi des milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1940, et de 302 en 1941.

Pour commande de 1000 poussins et plus nous accordons une réduction de \$1.00 du cent.

Demandez nos listes de prix et adressez vos commandes au:

Couvoir Coopératif de St-Barthélemy (Berthier)

tél. No 6

sidérés comme une mesure de l'intelligence, ces tests, dont les résultats resteront rigoureusement confidentiels, serviront à révéler les dispositions et aptitudes des soldats pour les orienter vers les diverses spécialités de l'Armée ou les affecter à certaines tâches techniques telles que la signalisation et la télégraphie.

Six de ces psychologues, dont trois de langue française, ont été désignés dans la province de Québec. Ce sont le Dr Jean Martin, le Dr J.-S.-A. Bois, de Montréal, et M. Charles Bilodeau, de Québec, ainsi que les docteurs N.W. Morton, W.D. Tait, C.C. Webster, de Montréal.

QU'EST-CE ?

Un simple ACCOUPLEMENT fluide? ... Non!

Une simple BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE? ... Non!

La **COMMANDE HYDRAUMATIQUE** combine **LES DEUX**

Voici l'hydraumatique
— La sensationnelle commande sans embrayage et sans changement d'Oldsmobile! Vous touchez le démarreur. Le levier de direction passe automatiquement au "N"—neutre. L'auto ne peut pas avancer accidentellement.

Après cela vous mettez le levier de direction à "Hi"—et vous le laissez là durant toute la conduite normale! Le contrôle étant à "Hi" vous n'avez qu'à appuyer sur l'accélérateur. Les engrenages se changent automatiquement. Au lieu des 15 opérations ordinaires de conduite, vous n'en faites que 3—vous démarrez, passez à "Hi"—et accélérez!

Quand vous voulez vous servir du moteur pour freiner dans les côtes escarpées ou quand il faut beaucoup de traction dans le sable ou la boue, vous n'avez qu'à faire passer le levier de direction de "Hi" à "Lo".

Pour la marche arrière vous soulevez un peu le contrôle avant de le pousser à la position "R". Cela élimine la possibilité de mettre l'auto en marche arrière par accident. Vous pouvez obtenir la commande hydraumatique sur toutes les Oldsmobile de cette année.

**PAS D'EMBRAYAGE!
PAS DE CHANGEMENT!**
Nulle autre commande ne vous donne la belle performance ni la complète simplicité de l'hydraumatique. La seule combinaison d'accouplement fluide et de boîte de vitesses automatique. Elle simplifie la conduite... accroît la performance... épargne de l'essence. Demandez à votre marchand Oldsmobile de vous la laisser essayer.

ÉTABLISSONS DE VRAIES COMPARAISONS

	ÉLIMINE-T-ELLE LA PÉDALE D'EMBRAYAGE?	MET-ELLE FIN À TOUTE DÉPRESSION D'EMBRAYAGE?	VOUS DONNE-T-ELLE UN CHANGEMENT ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE?	DONNE-T-ELLE PLEINE PUISSANCE D'ACCELERATION SANS CHANGEMENT MANUEL?	A-T-ELLE UN ENGRENAGE SPÉCIAL D'ACCELERATION?	EST-ELLE TOUJOURS ENGAGÉE SANS ROULEMENT LIBRE?
Commande Hydraumatique	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Autres Dispositifs	Non	Non	Non	Non	Certains	Certains

OLDSMOBILE pour 1941
Julien & Veillet, Louiseville

Nous Voulons des SWEET CAPS!

\$1.00 envoi 300
30 cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

Notre responsabilité cesse quand les colis sont livrés aux Autorités Postales ou autres porteurs.

Si les colis adressés à des Canadiens servant dans la F.C.S.A. outre-mer ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera à l'Officier Commandant de l'unité du destinataire.

Si les colis adressés aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni, ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera aux Quartiers Généraux des Services Auxiliaires Canadiens, à Londres, pour distribution aux Troupes Canadiennes.

\$2.50 envoient 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer, à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

NOUVELLES LOCALES

A LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DE ST-JUSTIN.

La grande réunion annuelle de tous les membres de cette société fut tenue jeudi soir, le 20 février, dans la salle paroissiale.

A une réunion du bureau de direction, tenue le lendemain, vendredi, M. le notaire Jos Langlois a été engagé secrétaire-trésorier, remplaçant le notaire J. E. Langlois, démissionnaire.

MM. Joseph Masson, Louis St-Antoine et Arcadius Lafrenière ont été nommés directeurs, remplaçant MM. Irénée Clément, François Gagnon et Georges Marchand.

Le bureau de direction se compose maintenant comme suit: M. Lucien Marchand, président; MM. Adem Alarie, Adélar Lafrenière, Honorat Lessard, Joseph Masson, Louis St-Antoine et Arcadius Lafrenière, directeurs; Jos Langlois N.P., secrétaire-trésorier.

RECENT MARIAGE.

Jeudi le 20 février, fut célébré le mariage de M. Théophile Lemyre, fils de M. Joseph Lemyre, à Mlle Estelle S. de Carufel, fille de M. et Mme Elzéar S. de Carufel.

A L'HOPITAL.

M. Joseph Lavoie a dû partir pour l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, mardi.

NAISSANCE.

Le 25 février a été baptisée Marie Carmen Fernande fille de M. et Mme Paul-Emile Lefebvre (Rose-Alma Picard). Parrain et marraine M. et Mme Arthur Lefebvre.

AU CONSEIL MUNICIPAL.

Une séance régulière du conseil municipal sera tenue lundi, 3 mars, à 2 hres p.m.

A L'HOPITAL.

Mme Vve Germain Bourgeois, (Annette Villeneuve) nous quitte, mercredi matin, pour l'Hôpital Général de Verdun, où elle

a subi une opération pour l'appendicite. Elle était accompagnée du Dr Pierre Chauveau.

VA ET VIENT.

M. les Abbés Rosemont et Oscar Masson étaient dans leur famille au cours de la semaine dernière.

M. le notaire et Mme Jos. Langlois sont allés à St-Maurice ces jours derniers.

Mlle Germaine Desjardins de Ste-Elisabeth passe quelque temps chez M. Louis Alarie.

Mmes Jos Vertefeuille et Florent Vermette accompagnées de Mmes Roland Bernèche et Joseph Cournoyer de Maskinongé sont allées à Montréal en fin de semaine.

Mme J.L. Paquin, M. Léonard Lafrenière sont allés à Giffard au cours de la semaine dernière.

M. Lucien Roch était de passage chez son amie Mlle Simone Alarie, dernièrement.

M. Robert Bastien de St-Guil-laume d'Upton passe quelques jours chez Mme H. Dauphinais.

M. l'Inspecteur Adrien Froment est actuellement à faire la visite des écoles.

M. Lucien Baron de Chaudière Station chez son amie Mlle Noëlla Gaboury.

M. le Notaire et Mme J.A. Villeneuve et leur fille Louise des Trois-Rivières, M. Pierre Villeneuve de St-Pascal ainsi que M. Pierre-Aimé Dugré de Québec étaient de passage à St-Justin dernièrement.

M. et Mme Pierre-Aimé Dugré sont allés à Joliette au début de la semaine.

Mme Antonin Gagné est allée passer la fin de semaine à Montréal.

M. François Boulay est de retour d'une huitaine passée chez ses parents de Montréal.

M. Paul Baril est allé à Montréal, en fin de semaine.

Mlles Jeannette et Germaine Carufel de passage à l'Assomption, au début de la semaine.

Rendaient visite à M. Aimé Dupuis, au cours de la semaine dernière: M. et Mme Philippe Vanasse, M. et Mme Honoré Gaboury, M. et Mme Maurice Gaboury, M. David Gaboury et ses filles Marie-Rose et Irène, M. et Mme Raoul Gaboury, M. et Mme Paul Marchand et M. et Mme Adrien Gaboury, tous de Maskinongé.

M. Louis Bourgeois est allé passer la fin de semaine dans sa famille à Montréal.

Mme Donat Clément de passage à Montréal, en fin de semaine.

Mlles Laure et Jeannette Valerland de passage à Montréal en fin de semaine.

Notes encyclopédiques

Octave Feuillet aimait la pêche à la ligne pour la liberté qu'elle laisse à ses adeptes de penser à autre chose. Il passait souvent l'été à Divonne et presque tous les matins allait s'installer dans le coin le plus ombreux d'un torrent voisin, y jetait sa ligne... et rêvait.

Un jour un brave paysan qui l'observait depuis un certain temps, attristé de voir que ce pauvre Monsieur ne prenait rien, lui indiqua un endroit, là-bas, un peu en amont, où il y avait beaucoup de truites.

— Je vous remercie bien, mon ami, répondit le romancier, mais elles me dérangeraient.

Le compositeur Verdi avait loué pour la saison une maisonnette à Moncalicieri où il comptait travailler tranquillement. Il reçut un jour

la visite d'un ami dans une pièce qui de toute apparence lui servait, à la fois de cabinet de travail, de chambre à coucher et de salle à manger.

— J'ai bien deux autres grandes pièces, expliqua-t-il; mais elles sont remplies d'objets que j'ai dû louer aussi pour la saison.

Il ouvrit alors une porte, puis une seconde: les deux pièces étaient remplies d'une cinquantaine d'orgues de Barbarie.

— Quand je suis arrivé ici, déclara-t-il à son ami, toutes ces orgues jouaient du matin au soir des airs du *Trouvère* ou de *Rigoletto*. C'était à devenir enragé. Alors je les ai toutes louées pour la saison. Ça m'a coûté un peu cher mais je suis tranquille, "à moins que ça ne se sache", n'en dites rien!

Arthur a pris un boche

Le petit Arthur demeure dans une grande maison de Montmartre, au quatrième étage.

L'autre jour à l'heure du dîner toute la maison était en émoi.

Arthur avait pris un Boche! Et c'était un vrai Boche, avec l'Arthur avait fait prisonnier un niforme au complet.

Boche en plein Montmartre!

Et Arthur était un gamin de sept à huit ans, alors que le Prussien était un fort gaillard qui aurait pu enlever d'une seule main trois gosses comme Arthur.

Seulement, voilà, le Boche avait bu plus que raison au point qu'il é-

Terre à louer

Terre à louer, située au pied de la côte du petit Bois-Blanc, à Maskinongé.

Pour informations, s'adresser à:

Mlle Léona S. de Carufel

5040 C.-Colomb, Montréal, Qué.

Tel. MA. 9991

A VENDRE

Camion "Ford" modèle 1928 avec moteur et pneus neufs. En parfait ordre.

Pour prix et conditions, s'adressez à:

ADELARD AYOTTE

Maskinongé, Qué.

Tel. 10W

Tél.: 900 s 1-4.

Dr

Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4.

Dr

J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Bureau à St-Barthélemy, mardi, jeudi et samedi, de 2 hres à 4 hres.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous genres, qui donne à chacune une personnalité. Permanents, Komol, Teintures, Ondulations, Etc.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur (Matières commerciales)

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L.

13 ST-LAURENT, — TEL. 52 LOUISEVILLE

Hamilton Heaton, B. A., L.L.B.

118 ALEXANDRE, — TEL. 320 TROIS-RIVIERES

Germain Caron, B.A., L.L.L.

PARTIE DE CARTES

Mercredi, le 19 mars, fête de saint-Joseph, aura lieu au Couvent de Maskinongé, la traditionnelle partie de cartes, bingo et divers autres amusements. Comme par le passé, un grand nombre de prix seront distribués aux gagnants. L'accueil le plus cordial sera fait à tous ceux qui voudront venir.

Grains de science

La Voie Lactée qu'on aperçoit par les belles nuits d'été comme un long ruban blanchâtre coupant le ciel en deux parties est composée d'au moins trente-six milliards d'étoiles. C'est à cause de son énorme éloignement que la Voie Lactée se présente à nos yeux sous cette apparence de ruban; en réalité les étoiles qui la composent sont extrêmement éloignées les unes des autres. La comparaison ci-après donnera une idée à l'intervalle séparant ces étoiles. Si on représentait chacune de ces étoiles par un petit grain de plomb, il faudrait placer tous les grains à une distance de cent vingt milles les uns des autres.

— Pourquoi donc ce ténor ferme-t-il les yeux en chantant?
— Parce qu'il a... le vertige, quand il va trop haut...

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin (Tous les jours)

Pour Montréal ... 6.11 a. m.

Pour Rivière à Pierre ... 8.57 p. m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal ... 2.34 p. m.

Pour Québec ... 11.36 a. m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-

pendre seulement) ... 1.52 a. m.

Pour Montréal ... 2.54 a. m.

Pour Montréal ... 5.36 p. m.

Pour Québec ... 5.54 p. m.

(Dimanche excepté)

Pour Montréal ... 9.58 a. m.

Pour Québec ... 9.04 a. m.

Encouragez nos annonceurs

DANS NOS PAROISSES

Louiseville

POUR LA PAIX:—

Dimanche le 16 février avait lieu à l'église paroissiale une heure solennelle de la Garde des Associés du Rosaire Perpétuel. Les fidèles assistèrent très nombreux, M. le chanoine Baril présidait au chœur. Le Dr R. Trudel récitait les prières votives. Les élèves du couvent chantaient les mystères du Rosaire. M. Isidore Gravel interprétait le cantique de la paix et Mlle Thérèse Paquin "Souvenez-vous, ô Dieu de la victoire". Mme D. Ringuette touchait l'orgue.

Nous rappelons aux paroissiens que notre heure mariale aura toujours lieu le 16 de chaque mois à 7 hrs le soir.

Voici les noms des zélatrices qui se sont dévouées à la Croisade du Rosaire Perpétuel: Mmes Germaine Jutras, présidente; Clara Pichette, Berthe Dussault, Marguerite Gagnon, Edouardina Sylvestre, Blanche Gauthier, Anita Giguère, M-Rose Massicotte, Madeleine Fortier, Annette Lampron, Marguerite Lafontaine, O-zéline Hémond, Lucienne Voisard, Thérèse Caron, Annette Lesage, Maria Saucier, Cécile Ferron, Marguerite Béland, Denise Caron, Juliette Gravel, Simone Lesage, M-Flore Bellemare, Fernande Caron, Mmes Léo Langevin, Jean-Paul Laroche, Marcel Grenier, Albert Lavaute, Napoléon Bruneault, Victorin Gravel.

HOCKEY:—

Le 19 courant à la patinoire eut lieu une partie de hockey entre le Collège de Berthier et le Louiseville; celui-ci a perdu la partie pour avoir manqué aux règlements du hockey et avoir quitté la glace après la deuxième période. Le score était de 9 à 0. Une foule considérable assistait à la partie.

NOS MALADES:—

M. Joseph Dalcourt actuellement à l'Hôtel-Dieu à Montréal et M. F-X. Béland et Mme Donat Laroche à l'hôpital aux Trois-Rivières.

SOIREE RECREATIVE:—

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Simone Lesage, se réunissait un groupe d'amis à la demeure de M. et Mme Edouard Lesage. A cette soirée on remarquait outre M. et Mme Ed. Lesage, M. et Mme Ed.-Ls. Béland, M. et Mme Dionis Lesage, M. et Mme Guy Lesage, Mmes Annette et Simone Lesage, Lucille Fleury, Gertrude Lessard, Marguerite Fleury, Thérèse Lessard, Madeleine Ferron, Fernand Paquin, de St-Léon; Mmes Pauline Caron, Jeanne Béland, Gertrude Lesage, Lucienne Caron, Thérèse Désaulniers, Fernand Caron, Diane Désaulniers, Juliette Gravel, Berthe Lesage, Denise Caron, Yvette Paquin, Marguerite Béland de Louiseville, MM. Napoléon Fleury de St-Léon, Clément Lesage, Roland Désaulniers, Angelbert Béland, René Béland N.P., Aurèle Lesage, Ferdinand Béland, Marcel Caron, J.-Paul Deschênes, Gérard Caron, Jules Gravel de Louiseville.

Il y eut partie de cartes, chant, musique, discours et déclamations. Les heureux gagnants des prix furent: Mme Dionis Lesage, Mmes Gertrude Lessard, Denise Caron, Marguerite Béland, MM. Angelbert Béland, Napoléon Fleury, René Béland, Aurèle Lesage et Jean-P. Deschênes. Un délicieux goûter fut servi. Tous

se retirèrent assez tard, emportant un bon souvenir et remerciant leurs aimables hôtes de l'agréable plaisir qu'ils leur avaient procuré.

Un témoin.

SOIREE DE CARTES:—

Récemment avait lieu la partie de cartes des jeunes filles enfants de Marie. Outre quelques conseillers, jouaient aux tables d'honneur: MM. les abbés C. Lafontaine et E. Panetton ainsi que le Rév. Père C. Jacques O.M.I. De nombreux prix furent distribués à l'assistance. Mlle Madeleine Gagnon se fit entendre dans un morceau de diction très spirituel.

REUNION:—

Les membres de la J.I.C. réunissaient dernièrement un groupe de jeunes filles pour une soirée. M. l'aumônier fit une intéressante causerie. Les invitées s'amuseront à différents jeux, un excellent goûter fut servi vers la fin de la soirée.

NAISSANCE:—

A M. et Mme Maurice Morin (Laurette Gagnon) un fils baptisé Joseph Armand Paul André. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Gagnon.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Joseph Therrien de l'Assomption en fin de semaine chez M. et Mme Hermile Fortin.

Mlle Marguerite Plourde à Ottawa pour quelques semaines.

Mmes Cécile Frigon et Madeleine Béland en voyage à Montréal.

Mlle Simone Desroches passe quelques jours à Montréal.

M. Marc Paul de Québec en visite chez M. et Mme Edmond Paul.

M. et Mme Pierre-Elphège Dalcourt de passage à Montréal dernièrement.

M. Paul Voisard des Trois-Rivières dans sa famille.

Mtre Miville Lesage en voyage à Québec.

Mlle Blanche Lamirande en fin de semaine à Montréal.

Mme J.-E. Turgeon à Montréal ces jours derniers.

M. Maurille Cayer de St-Aimé sur Richelieu chez son père M. Armand Cayer.

M. Fernand Piché à Montréal et à Ottawa en fin de semaine.

Maskinongé

REUNIONS DE FAMILLES:—

M. et Mme Léo-Paul Baril recevaient dernièrement en l'honneur de M. et Mme Jean-Marie Picotte, nouveaux mariés, un groupe de parents pour le souper. Etaient présents: M. et Mme Léo-Paul Baril, M. et Mme Jean-Marie Picotte, nouveaux mariés, M. et Mme Alfred Picotte, M. et Mme J.-Bte Baril, M. et Mme Arthur Baril, M. et Mme Arthur Casaubon, M. Arthur Picotte, M. et Mme Chs-Edouard Déziel, Mme Alfred Plante, M. Amable Baril, M. Maurice Picotte, Mlle Thérèse Picotte, M. Ls-Jules Déziel, M. Jos.-Albert Déziel, Mlle Isola Déziel, MM. Roger Leblanc, Gildore et Claude Baril. Un autre groupe de gens sont venus se joindre à eux pour la soirée: M. et Mme Joseph Béland, M. et Mme Honorat Paquin, M. et Mme Simon Vertefeuille, M. Antonin Bastien, M. Pierre Lemyre, M. et Mme Jules Paquin, M. J.-Marie Vincent, Mlle Yvette Lemyre, Mmes Angella Lafrenière, Thérèse et Simone Vertefeuille, M. Do-

nat St-Louis, Mlle Alice St-Louis, M. Sylva Vertefeuille. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, remerciant M. et Mme Léo-Paul Baril de leur cordiale hospitalité.

* * *

Ces jours derniers se réunissaient chez M. et Mme Hervé Trudel un groupe de parents et d'amis pour la soirée. On remarquait M. et Mme Hervé Trudel, Mme Alphonse Lacombe, Mme Ed. Lacombe, M. et Mme Doria Trudel, M. et Mme Joseph Lacombe, Mme Lorenzo DeSerres, M. et Mme Gérard Lemyre, Mlle Florence Trudel, M. Richard Lambert, Mlle Aurore Trudel, M. Ls-Georges Bergeron, Mlle Alice Trudel, M. Sylva Croisetière, Mlle Anita Vallière, M. Réal Robert, Mlle Pauline Vallière, M. Julien Trudel, Mlle Orange Dupuis, M. Aimé Lacombe, Mlle Emilienne Beauregard, M. Israël Lacombe, Mlle Réjeanne Bergeron, M. Maurice Lacombe, Mlle Simone DeSerres, M. Victor Bastien, Mlle Rita Lacombe, M. Emile Croisetière, Mlle Monique Lacombe, M. Maurice Bastien, Mlle Fernand Gervais, M. Alfred Béland, Iréné Lacombe, Paul-Emile Lacombe, Albert Bastien, Lucien DeSerres, Chs-Edouard Trudel, Gaston DeSerres, J.-Bte Lemyre, Paul Gervais, René Trudel, Stanislas Lefebvre, Stanislas Lacombe, Roland Grenier, Maurice Ross, Benoit et Germain Morin, Maurice Deveault, Normand Guinard, Raymond Croisetière, Roméo Carufel, Fernand Lacombe, Ferdinand Lacombe. Il y eut danse, chant et musique. Les musiciens étaient: MM. Roland Grenier, Gérard Lemyre, Germain Morin, Sylva Croisetière, Normand Guinard, Maurice Bastien. Tous se sont quittés à une heure assez avancée, en remerciant M. et Mme Hervé Trudel de leur chaleureux accueil.

Mme Vve Adélarde Gagnon, M. Justin Gagnon, Mlle Hélène Gagnon, en promenade chez M. et Mme Chs-Ed. Déziel mardi dernier.

Mmes Léona Gervais et Antoinette Bruneau regrettent beaucoup l'absence de leurs amis Bernard et Hermann, qui les ont quittées pour un long séjour à Montréal. Elles leur souhaitent bon voyage et surtout bon succès.

VA ET VIENT:—

Mlle Jeanne d'Arc Béland de St-Léon était de passage à Maskinongé, l'invitée de son oncle M. Ovide Gaboury et d'une amie, Angèle.

M. et Mme Edmond Sylvestre, M. et Mme Aristide Sylvestre de St-Barthélemi, à Maskinongé chez M. Ovide Gaboury.

M. Viateur Vanasse, étudiant à l'école du Professeur Savoie de St-Justin de passage dans sa famille dimanche dernier.

Mlle Gertrude Dauphinais, MM. Roland et Fernando Dauphinais de passage à Ste-Ursule à l'occasion du bazar.

Milles Salomé et Cécile Beaulieu, de passage à Ste-Ursule.

MM. Paul-Armand et Jean-Louis Lemyre à Ste-Ursule ces jours derniers.

M. Paul Lemyre nous a quittés pour aller demeurer à Louiseville.

M. et Mme Lionel Lemyre de Shawinigan, de passage à Maskinongé chez des parents.

M. Marcel Vanasse qui travaille depuis quelque temps à St-Timothée, était dans sa famille dimanche dernier.

M. Gérard Milot de Louiseville à Maskinongé dimanche dernier.

Mlle Gertrude Dauphinais de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

Ste-Ursule

A L'HOPITAL:—

Mme Alpha Lambert actuellement à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette pour y subir une opération.

Mlle Yvette Lessard séjourne à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières où elle a dû subir une opération.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

VA ET VIENT:—

M. Adrien Froment, inspecteur, est actuellement à faire la visite des écoles de la paroisse.

M. et Mme Emile Pichette, M. et Mme Léo Carle, M. et Mme Alfred Lessard, Mlle Jeannette Lessard de Ste-Angèle, Mme Nestor Boulard et sa fille Jeanne d'Arc de Grand'Mère, chez M. et Mme Wilfrid Branchaud.

Mme Wilfrid Gagnon, Mme Arthur Arsenault et sa fillette Pierrette à Montréal.

Mlle Juliette Gagnon de Grand'Mère chez son père M. Azarias Gagnon. Mlle Germaine Boulay à Montréal chez des parents.

Mlle Berthe Leblanc rend visite à sa soeur Mme André Chrétien de Rivière à Pierre.

M. Wilbrod Béland de Shawinigan à Ste-Ursule dimanche.

M. et Mme Angelbert Doyon chez M. et Mme Edouard Branchaud.

M. Martial Béland rend visite à son amie Mlle Lucienne Lambert, actuellement à Grand'Mère.

M. Donat Charette de Shawinigan chez ses parents de Ste-Ursule.

St-Barthélemi

DECES DE MME JACQUES MORAND:—

Le 20 février, est décédée à Montréal, madame Jacques Morand, née Délia Lanoix, à l'âge de 67 ans.

Outre son mari, M. Jacques Morand, la défunte laisse dans le deuil ses fils: Charles-Omer, Roland, Léo-Paul et Gaëtan; ses filles: Mme Gérard Denis (Gertrude) et Mme Rosaire Fillion (Julienne).

Le service funèbre a eu lieu en notre église paroissiale samedi matin, le 22 février, après l'arrivée du convoi de Montréal. La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont, et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé H. Héту, assisté de MM. les abbés P. Lafortune et Albert Bfodeau.

Porteurs: MM. Docteur Jos. Comtois, Damien Mercure, Emile Durand, Léon Livernoche, Edmond Cartier et Arthur Farley.

Collecte: Mmes J.-C. Sylvestre et Jos. Sylvestre, m.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

SUCCES SANS PRECEDENT, —

Mercredi soir, 43 dames de chez nous se dirigeaient vers Joliette pour y suivre les exercices d'une retraite fermée. C'est un record pour St-Barthélemi et nous croyons qu'il a été difficilement dépassé, même dans les localités plus importantes que la nôtre. Faut de place, plusieurs ont dû être refusées avec regret.

Les zélatrices ont fait un beau travail d'apostolat dans tous les coins de la paroisse. Elles se sont heurtées à l'égoïsme, à l'indifférence, aux préjugés, aux sarcasmes même de certaines personnes qu'on peut croire charitablement bien intentionnées. Elles les AURONT pourtant un jour... La cause est belle et nos anciennes retraitantes savent le grand bien procuré par ces trois jours de solitude.

Elles remercient sincèrement ceux et celles qui, par leurs prières et leurs bonnes paroles, les ont aidées à obtenir un tel succès. Là-bas, dans

leur petite cellule, elles se souviendront!

AU COUVENT:—

A leur tour, les demoiselles de 9e et 10e année ont eu leur retraite annuelle au couvent provincial de l'Épiphanie. Parties mercredi après-midi, elles reviennent samedi soir. Faisaient partie de ce groupe: Mmes Laurence St-Yves, Madeleine Savoie, Claire Bérard, Suzanne Comtois, Claire Brissette, Jeanne DeGrand-pré et Thérèse Sylvestre.

DE CI, DE ÇA....

M. Georges Dumontier et sa famille nous quitteront vers la fin d'avril. La maison et les chevaux sont à vendre.

* * *

Il est rumeur que M. Gérald Lincourt achète la maison de M. Louis St-Cyr, lequel s'en irait demeurer sous peu aux environs de Montréal.

* * *

M. Ildège Durand à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette pour opération.

* * *

Il y a du remue-ménage dans nos organisations agricoles. Au Comptoir Avicole M. Avila Plante a été engagé à la place de M. Antonio Hébert... A la Crèmerie Coopérative M. Arthur Valois a démissionné comme président et les élections doivent avoir lieu jeudi après-midi... Au Syndicat Coopératif M. Nap. Dubé n'a pas été réengagé et n'a pas encore de successeur. Et on prédit d'autres développements: attendons les événements.

* * *

M. Arthur Dion, de St-Raymond (Portneuf) de passage dimanche chez M. Damien Mercure. M. Dion est venu acheter quelques chars de foin pour les chantiers.

Lanoraie

NAISSANCE:—

M. et Mme Louis-Joseph Riquier ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Lydia Agathe Raymonde: parrain et marraine, M. et Mme Fortin Dalcourt de Montréal. Porteurs: Mme Romuald Perreault de Montréal.

VA ET VIENT:—

Mme Almérie Dalcourt était de passage à St-Barthélemi chez M. et Mme Joseph Ayotte.

Lavaltrie

MONDANITES:—

Dimanche soir M. et Mme W. Arcand prenaient part à la mascarade de Berthierville; en plus d'eux, on remarquait à l'hôtel le Manoir, durant la veillée, M. et Mme Maurice Martineau, Mme Emilien Lareau, M. et Mme C.-E. Frenette, Mlle Annonciade Lacombe.

Milles Fleurette, Albertine et Hermance Breault de Montréal étaient en visite chez leur père en fin de semaine.

ILE DUPAS

M. Jean-Baptiste Côté vient de déménager à Sorel avec sa famille: comme on le sait c'est M. Gérard Hérad qui s'est porté acquéreur de sa ferme.

Revue hebdomadaire de la situation internationale

par les rédacteurs de la British United Press

Comme à la même époque l'an passé, la semaine dernière a été marquée par la crainte de voir s'étendre la guerre et comme l'an passé tout indique que cette crainte est bien fondée. N'est-ce pas M. Winston Churchill lui-même qui, dans un discours radiodiffusé à tout l'Empire britannique, a dit: "Nous pouvons être certains que la guerre entrera bientôt dans une phase de plus grande violence."

Les événements montrent aussi que l'Axe devra tenter son effort suprême avant que la Grande-Bretagne reçoive de plus grands secours des Etats-Unis et de pays du Commonwealth. Certains observateurs disent que l'offensive des puissances de l'Axe est actuellement en cours et l'a vu la semaine dernière par l'attaque d'un gros convoi au large des côtes du Portugal, une attaque allemande contre Gibraltar à travers l'Espagne, une poussée à travers les Balkans et une attaque japonaise contre les positions britanniques et hollandaises de l'Extrême-Orient.

Qu'il y ait une attaque contre les lignes de communications de la Grande-Bretagne, ce n'est rien de bien neuf, tout au plus faut-il noter que cette attaque a été plus intense que les autres. Une attaque contre Gibraltar en passant par l'Espagne n'est cependant pas probable car même en ne sachant pas exactement ce que Francisco Franco, le Caudillo de l'Espagne et Benito Mussolini, le Duce de l'Italie, se sont dit pendant leur entrevue de la semaine dernière à Bordighera, il est certain que l'Espagne appauvrie par la guerre civile, manquant de vivres, d'essence et de combustible ne saurait être d'un grand concours aux partenaires de l'Axe d'autant plus que les voies ferrées espagnoles sont bien avariées, sont de plus petit calibre que celles des autres chemins de fer européens et ne pourront être parcourues par les trains allemands. Une armée expéditionnaire allemande motorisée serait obligée d'effectuer elle-même son ravitaillement par route, d'Allemagne, à travers toute la France et une grande partie de l'Espagne. Tout de même Hitler ne peut pas faire des miracles! Même si tout cela était réalisable, il faudrait que l'Espagne y consente et Franco ne semble pas vouloir marcher.

Il est possible aussi que les partenaires de l'Axe aient songé à demander à l'Espagne de leur permettre d'établir des batteries de canons à Algeciras, qui fait face à Gibraltar au-delà du détroit, afin de nuire à la navigation britannique. L'Espagne, qui relève avec peine d'une guerre civile atroce, consentirait-elle à se mettre en guerre contre la Grande-Bretagne?

Quant à la poussée allemande à travers les Balkans tout indique qu'elle est amorcée et que ce soit là l'événement prochain le plus probable. On sait que de nombreuses troupes allemandes tiennent garnison en Roumanie et que la semaine dernière la Bulgarie semblait consentir à une occupation allemande inévitable. Selon Belgrade, cette occupation se ferait d'ici quelques jours. La Yougoslavie neutre serait isolée et aux diplomates yougoslaves qui ont eu un entretien avec lui, en fin de semaine, Hitler aurait demandé une collaboration économique et politique.

Si l'Allemagne parvient à dominer complètement les Balkans, elle atteindrait trois buts: d'abord, la libération de l'Italie de sa piteuse guerre contre les Grecs, ensuite la suppression de la menace d'une attaque britannique contre le Reich par cette voie et enfin, elle pourrait sérieusement menacer la domination des Britanniques en Méditerranée orientale et la route des Indes.

Cependant la Turquie, que la Grande-Bretagne considère presque comme une alliée, a déclaré qu'elle lancerait son armée à l'attaque si la Bulgarie était occupée. On se demande malgré cela si la Turquie agirait sans la Russie car, il ne fait aucun doute, que la Russie restera à l'écart.

Reste maintenant la conjecture d'une attaque japonaise contre les positions britanniques et hollandaises en Extrême-Orient. Certes la situation là-bas est délicate et la semaine dernière le gouvernement australien lançait un cri d'alarme. La grande base britannique de Singapour a été fortement renforcée et les garnisons sont sur le qui-vive. En fin de semaine, la crise semblait vouloir s'apaiser. Le président Roosevelt a fait des commentaires plus optimistes lors de son entrevue avec les journalistes, le gouvernement nippon a fait une déclaration assez rassurante et le gouvernement australien a dit que la crainte d'une poussée japonaise vers le Sud était moins forte maintenant.

Il va sans dire que la Grande-Bretagne résiste avec énergie à toutes les menées de l'Axe et qu'elle se défend bien en Europe et en Afrique. En fin de semaine, la R. A. F. a lancé une formidable attaque contre les ports "d'invasion" de la côte française occupée. Pendant toute la semaine, de vigoureuses attaques aériennes ont été exécutées tout le long de la côte de la Manche jusqu'en Norvège et contre Gelsenkirchen et Duisburg-Ruhrort, en particulier.

En Afrique, les troupes britanniques forment un cercle d'acier autour de l'empire italien. Samedi dernier, le grand quartier-général britannique du Caire annonçait que Kismayu, le second port de la Somalie italienne, avait été capturé par les trois armes: la marine, l'aviation et les troupes motorisées britanniques. Cette capture ouvre une nouvelle et plus courte voie de ravitaillement aux troupes britanniques opérant dans le nord du Kenya et permet l'établissement d'une base d'attaque contre Mogadiscio, capitale de cette colonie italienne. Ailleurs, en Afrique orientale italienne, les Britanniques continuent leur avance.

Déclaration Australienne

Dans un discours prononcé à la Chambre des Communes de Canberra, le Premier Ministre d'Australie, Monsieur Menzies, dit qu'il avait reçu une "Déclaration du Peuple", signée par des Australiens de toutes les classes de la société. Il invita les membres de la Chambre à étudier ce document qu'il fit placer, avec deux volumes de signatures appuyant la déclaration, sur les rayons de la Bibliothèque de la Chambre.

Cette déclaration, née du Mouvement de Réarmement Moral et Spirituel, ressemblait au "Message à nos Candidats" qui avait reçu un appui probant de la population canadienne, lors des dernières élections fédérales, en mars dernier. On y demandait que tous les groupes oublient toute partisanerie politique et de n'émettre aucune critique destructive. De leur côté les signataires s'engageaient à faire régner à

jeunes gens. Comme le gouvernement se propose d'appeler environ 72,000 hommes du 15 mars 1941 au 15 mars 1942, il n'aura pas à puiser dans la classe de 22 ans au cours de la première année.

la maison, au travail et dans leurs relations sociales, le même esprit d'honnêteté et de désintéressement qu'ils demandaient à leurs dirigeants.

Parmi les milliers d'Australiens qui signèrent la déclaration, on trouvait les noms de l'Archevêque catholique de Melbourne, de l'Honorable Sir Frank Clarke, président de l'Assemblée Législative, du Directeur de la Défense Civile Australienne, du Président de la Fédération des Patrons de la Nouvelle-Galles du Sud, et du Primat anglican.

En lisant la Déclaration à la Chambre, le député H.-C. Barnard dit que ces volumes de signatures rendaient témoignage d'un nouvel esprit d'unité et de coopération par toute l'Australie. "Les membres de la Chambre, dit-il, peuvent trouver un encouragement dans le nombre toujours croissant d'Australiens qui sont prêts à se débarrasser de toute considération égoïste dans l'intérêt du pays tout entier."

Le successeur de M. Sirois

OTTAWA — On commence à parler à Ottawa du successeur de feu le notaire Joseph Sirois à la présidence de la commission fé-

Reprimez LES SPASMES DE LA Coqueluche
AVEC 4¢
BUCKLEY'S MIXTURE

dérale d'assurance-chômage. On mentionne plusieurs noms et l'on note en particulier que le futur président serait en toute vraisemblance un Canadien français. La rumeur veut que la présidence aille soit à l'hon. J.-E. Perrault, actuellement membre de la commission internationale des eaux, soit à M. Georges Vanier, ministre du Canada à Paris jusqu'à la capitulation de la France. On pense que le premier ministre Mackenzie King annoncera le nom du successeur du notaire Sirois peu après la rentrée des Chambres qui aura lieu le 17 février prochain.

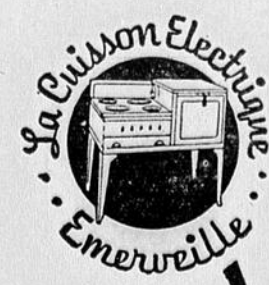
Achetez des certificats d'épargne de guerre



AMÉLIOREZ VOTRE TRAIN DE VIE — EN RÉDUISANT VOS FRAIS —

CUISINEZ à l'électricité!

Le poêle électrique, comme tout autre appareil électrique, vous apprend comment retirer le plus de plaisir de la vie. Vous serez étonné de la façon dont il accélère le travail du ménage — élimine toute semblance de corvée dans la préparation des repas. Vous serez étonné, également, du peu qu'il vous en coûtera — renseignez-vous auprès d'un des bureaux ou représentants de la "Shawinigan".



THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

On ne rappellerait pas les 80,000 jeunes gens déjà entraînés

ont déjà subi un entraînement d'un mois ne seront pas appelés à passer quatre autres mois dans les camps.

Dans les milieux officiels d'Ottawa, on n'a pas encore fait de déclaration dans ce sens. Cependant, dans un milieu fiable, on dit qu'il ne serait pas juste de rappeler les jeunes gens qui ont subi l'instruction de trente jours.

On pense que la classe de 21 ans appelée à subir l'instruction de quatre mois comprend 91,000

OTTAWA — Il est probable que les 80,000 jeunes gens qui

Sir Wilfrid Laurier est mort il y a 22 ans

Il y a vingt-deux ans que Sir Wilfrid Laurier est décédé. En effet, c'est le 17 février, 1919, que se terminait la carrière si glorieuse du grand chef libéral canadien français. Sir Wilfrid Laurier est décédé à Laurier House, à Ottawa. Cette maison est maintenant la demeure du premier ministre l'hon. McKenzie King.

Wilkie parle aux allemands

LONDRES — En partant de Londres, M. Wendell-L. Wilkie, ancien candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, a laissé un message adressé au peuple allemand que le ministère de l'Information vient de publier et qui sera diffusé en Allemagne par tous les moyens possibles, par la T. S. F. et par les feuillets jetés des avions. M. Wilkie y déclare que les Germano-Américains repoussent et condamnent la politique d'agression et de domination du gouvernement actuel de l'Allemagne.

Voici le texte du message de M. Wilkie:

"Je suis de descendance purement allemande, dit M. Wilkie. Mon nom n'est pas Willkie, mais Willicke. Mes grands-parents ont quitté l'Allemagne il y a 90 ans pour protester contre l'auto-crairie et parce qu'ils réclamaient le droit de vivre en hommes libres. Moi aussi, je réclame ce droit.

"Je suis fier du sang allemand qui coule dans mes veines, mais j'abhorre l'agression et la tyrannie.

"Dites au peuple allemand que mes convictions sont partagées par l'immense majorité de mes compatriotes d'origine allemande. Ils ont foi, eux aussi, à la liberté et aux droits de l'homme.

"Dites au peuple allemand que nous, les Germano-Américains, nous repoussons et abhorrons l'agression et la passion de domination du gouvernement actuel de l'Allemagne".

398 millions de catholiques

LONDRES — D'après les chiffres transmis par radio-Vatican, la population catholique de l'univers est actuellement de 398,277,000. Dans les territoires confiés à la Propagation de la foi les catholiques ont cinq fois multiplié leur nombre. Les Protestants réunis atteignent 201,868,000; les Grecs orthodoxes, 161,305,000; Mahométans 296,177,000; Confucianistes et Taoistes 393,000,000. Les progrès de l'Eglise vraie sont beaux, mais le nombre de ceux qui ne connaissent pas le Christ ou qui ne le connaissent qu'à moitié reste effarant. A chacun de faire sa petite part, puisque Dieu nous appelle à coopérer à sa gloire en travaillant à lui donner des âmes.

Achetez des certificats d'épargne de guerre



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missel, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet. Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS
1 RUE VICTORIA LEVIS P.Q.

Les comités d'épargne de guerre font du travail

D'après les rapports des Comités d'épargne de guerre à travers tout le Canada, les indications sont qu'il y a actuellement 675,000 personnes qui se sont engagées à épargner régulièrement à cette fin. Voilà ce qu'a déclaré dimanche soir M. Walter P. Zeller, président de la campagne.

A date, les chiffres compilés des comités qui ont fait rapport, et qui représentent 37 pour cent de l'objectif national, révèlent, d'après M. Zeller, un total de 395,477 engagements.

Toutefois, depuis le commencement de février, au delà de mille nouveaux comités ont été organisés dans les diverses parties du Canada. "Et chaque rapport, note M. Zeller, reflète de quelle façon enthousiaste le peuple canadien s'applique à ce service essentiel de guerre."

"Et ce n'est pas seulement le nombre d'engagements pris qui nous réjouit, poursuit M. Zeller, mais c'est le total des souscriptions qui s'accumulent aux quartiers généraux. Durant les deux premières semaines de février, le total des souscriptions s'élevèrent à \$3,750,000, soit plus que le capital des souscriptions en janvier. Le nombre des engagements individuels augmentent, aussi bien que la proportion de chaque souscription par comparaison avec les mois précédents."

Dans plusieurs centres, ajoute M. Zeller, la campagne fut retardée par suite de l'ampleur imprévue de l'organisation. Mais partout l'organisation est désormais à pied d'oeuvre.

Mlle Gertrude Provencher chez les jumelles Dionne

Mlle Gertrude Provencher, garde-malade, autrefois de l'Unité Sanitaire du comté d'Arthabaska, a été choisie pour remplir, auprès des célèbres quintuplettes Dionne, les fonctions de garde-malade canadienne française et catholique.

Mademoiselle Provencher a concouru avec des centaines d'infirmières, et elle a été choisie entre toutes, pour se rendre à Calender.

Mlle Provencher a fait ses études de garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où elle était fort estimée. Nous ne doutons pas qu'elle remplira sa nouvelle mission tout à l'avantage de l'éducation française et chrétienne des fameuses quintuplettes. Nos vœux de succès l'accompagnent.

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



LES NEZ-MIROIRS

De toutes les parties du visage, celle qui requiert le plus de soin, c'est incontestablement le nez.

Les pores du nez sont plus difficiles à traiter que ceux de toutes les autres parties du visage. De plus, la peau du nez est celle qui est la plus apte à acquérir le poli du miroir. Ce n'est pas tout, nombre de nez ont l'habitude de devenir écarlates dès qu'ils sont exposés au froid.

Je vais commencer par suggérer un traitement pour la rougeur du nez, mais auparavant, il faut étudier les causes. Règle générale, le nez prend la couleur de la tomate par suite d'une circulation fautive du sang, de troubles de la digestion ou de l'exposition au grand froid de cet organe pendant de longues heures à la fois. Les autres causes relèvent de la médecine et ne sont pas de mon domaine.

Pour remédier au nez rouge, il faut d'abord stimuler la circulation. On obtient ce résultat en faisant quelques exercices vigoureux au lever et au coucher. Au cours de la journée, il faut faire une marche à bonne allure

durant au moins 15 minutes... et, en plus, prendre un bon tonique pour enrichir le sang.

Le second point, c'est de soigner sa digestion. Si vous souffrez d'acidité stomacale, prenez une préparation antiacide après les repas. Il en existe plusieurs et vous n'avez que l'embarras du choix. Votre diète devrait comprendre beaucoup de fruits et légumes frais et du lait. Evitez les aliments amidonnés, riches et stimulants — Les sauces surtout. On doit éviter les stimulants alcooliques, surtout pendant qu'on suit une "cure" comme celle que je viens de décrire. Et surtout, n'oubliez pas la base de tout traitement de beauté: un verre d'eau froide, au lever, dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée de sels de fruits... ou, si l'on ne peut pas prendre de sels de fruits, boire huit verres d'eau froide par jour entre les repas, mais pas aux repas.

Parlons maintenant du traitement externe. Le matin, après l'ablution régulière, appliquer avec une ouate une quantité de lotion astringente. Essuyer le surplus d'astringent, puis appliquer une lotion rafraîchissante qui a un effet favorable sur les pores dilatés ou les "points noirs" (comédons) tout en supprimant le "lustre" de la surface du nez et en diminuant la congestion. Laisser sécher la lotion rafraîchissante (face-fresh), en anglais — il en existe des douzaines de marques et couvrir ensuite le nez d'une mince couche de vanishing ou autre crème de fond qui protégera cet organe contre les effets du froid.

Durant la journée, lorsque l'occasion s'en présente, appliquer de la lotion rafraîchissante et un peu de crème vanishing!

Le soir au coucher, appliquer une crème de nuit appropriée — onctueuse si votre peau est sèche; astringente si votre peau est garsse.

Mon feuillet sur les soins du visage vous donne une foule de renseignements de ce genre qu'il importe à toute femme soucieuse de son apparence de connaître. Pourquoi ne m'en faites-vous pas la demande? Je serai enchantée de vous l'adresser contre l'envoi d'un timbre de 3¢ pour couvrir les frais de poste. Et n'hésitez pas à me soumettre vos problèmes de beauté car ce journal dont vous êtes lectrice me paye pour vous aider à les solutionner... et cela sans qu'une consultation par lettre vous coûte un seul sou ou vous oblige en rien. N'oubliez pas que n'importe lequel des feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté vous sera envoyé sur demande accompagnée d'un timbre de 3¢ pour chacun. Adressez votre demande tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Mes feuillets traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, des mains, des pieds, du développement normal du buste, de la transpiration excessive, de l'enlèvement des poils follets, de la maigreur, de l'obésité, des poids et mesures normaux. Donc, n'hésitez pas à m'écrire, je suis toute à votre service pour vous renseigner.

AU PARLEMENT

Les chambres, ajournées depuis le 6 décembre 1940, se sont réunies de nouveau le 17 février et siégeront maintenant jusqu'à la prorogation.

VOTRE FAMILLE A-T-ELLE PRIS L'ENGAGEMENT D'ÉPARGNER POUR LA VICTOIRE?

FÉVRIER est le mois consacré à l'épargne de guerre. On demande à tous les Canadiens—hommes, femmes et enfants—de mettre de côté chaque semaine une somme déterminée pour aider le Canada à poursuivre son oeuvre de guerre.

Chaque famille canadienne doit prendre l'engagement d'épargner et de faire des sacrifices, sans toutefois se priver du nécessaire. L'argent que vous prêtez maintenant, vous serez bien aise de le retrouver plus tard.

Accueillez avec bienveillance votre voisin — auxiliaire bénévole — lorsqu'il se présentera chez vous.

Achetez des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE régulièrement

AU CANADA Cette Semaine



Les gens qui vivent loin des centres industriels ne peuvent facilement réaliser l'importance et l'étendue de ces entreprises qui travaillent à l'effort de guerre du gouvernement, durant ces années. Le ministre des Finances en a donné une vague idée dernièrement quand il a informé les journaux du pays que la moitié des revenus au pays iraient à l'industrie qui ne peut peine suffire aux besoins. Parlant devant la chambre des Communes, le ministre des finances a déclaré que 50% des revenus dans les provinces, comme au fédéral, iraient à l'activité industrielle, sous une forme ou l'autre des impôts et des taxes.

Certains membres du parlement ont été bouleversés d'une pareille déclaration, tandis que le peuple des salariés a pu se rendre compte pour la première fois de l'étendue des sacrifices à faire et de leurs résultats immédiats.

Cette mesure n'est pas en somme effarante qu'elle le paraît à première vue. Il est vrai que la moitié des revenus du pays retourne dans les mains du gouvernement, mais ce retour se fait d'une façon proportionnée, selon l'aptitude de chacun à payer. De sorte que l'homme de classe moyenne, aux revenus limités, n'a pas à remettre la moitié de ses revenus au gouvernement, alors que les hauts salariés, de leur côté doivent remettre plus que la moitié de leurs revenus. De cette façon, le fardeau des taxes est réparti proportionnellement entre ceux qui peuvent le supporter et dans la mesure de leurs moyens.

Mais en tout temps et en tout lieux, il ya une limite qu'on ne peut dépasser sans recourir à la ruine. L'industrie et le commerce ne peuvent survivre si on les taxe trop lourdement et leurs opérations ne peuvent se continuer sans ralenti. Des impôts trop lourds peuvent même causer la fermeture d'importantes industries et le résultats final apparaît comme une perte nette pour le gouvernement.

Un des orateurs les plus habiles à la chambre des Communes est sans contredit M. J. Coldwell, leader du parti C.C.F., à Ottawa. Ancien maître d'école en Saskatchewan, M. Coldwell est un puissant "debater" qui n'en perd pas moins le sens des réalités quand il discute les questions d'économie nationale. La semaine dernière, à Ottawa, il renouvelait une vieille rangaine de son parti en réclamant la nationalisation des Banques et l'émission par le gouvernement d'obligations ne portant pas d'intérêts. M. Coldwell est assez intelligent

pour admettre que les banques rendent un service nécessaire à la communauté et qu'il est important de les conserver pour les besoins de l'industrie et du public en général, qui dépend de l'industrie pour vivre. Il pense cependant que les banques seraient d'une plus grande utilité si elles tombaient sous le contrôle du gouvernement, c'est-à-dire, sous le contrôle d'un parti politique; le parti C.C.F., évidemment, selon l'avis de M. Coldwell. Heureusement cependant, la plupart des Canadiens ne sont pas d'avis qu'un parti politique n'est pas le meilleur juge des intérêts de tout un peuple, ni le meilleur fiduciaire de ses biens.

Le leader C.C.F. rajuste cependant ses positions en estimant qu'une nationalisation des banques, selon les plans du Crédit Social, conduirait fatalement à une banqueroute nationale. Sa grande erreur réside donc dans le fait que sa propre suggestion mettrait le peuple et l'industrie dans une position dangereuse, destinée un jour ou l'autre à subir les attaques et revendications d'un mouvement extrémiste, comme le Crédit Social qui mettrait la richesse nationale en péril de dévaluation.

Les succès des Canadiens français dans tous les domaines nous amènent à parler aujourd'hui d'un inventeur et d'une invention des Trois-Rivières qui a beaucoup fait parler en hauts lieux aux Etats-Unis et au Canada, depuis quelque mois. Il s'agit de l'invention d'un carburateur à combustion parfaite d'Edmond Vigneault des Trois-Rivières. Cette invention, actuellement adaptée aux fondeurs à métal, dans les industries lourdes et les grands systèmes de chauffage, réalise une des grandes ambitions des chercheurs de tous les temps: le feu parfait, la combustion parfaite. Par un savant mélange, balancé après des années de recherches, d'huile à chauffage et d'air comprimé à 220 livres de pression, le carburateur Vigneault, adapté au fondeur "Meltese", donne une combustion, sans flamme, sans fumée ni odeurs, capable des plus hautes températures et contrôlable à volonté. Les gouvernements provinciaux et fédéraux, l'armée, l'industrie, tant au Canada qu'aux Etats-Unis s'y intéressent vivement et d'ici peu, l'invention des Trois-Rivières aura révolutionné l'industrie et le chauffage.

Le quart d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 7 mars, à 4h., sur le réseau français de Radio Canada (Poste CBF). La causerie sera donnée par le R.P. Joseph Ledit, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire. Les parents et amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.



"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

Une armée mécanisée pour vous servir

Unités mécanisées et motorisées—celles-ci forment une armée moderne. Vous avez souvent aperçu des équipes de préposés aux lignes Bell avec leurs camions le long de la route. Celles-ci sont également des unités mécanisées, des unités motorisées, chacune comptant une équipe hautement spécialisée; chacune disposant d'outils, de force motrice, d'équipement.

Dans les cas d'urgence elles peuvent être mobilisées—sans bruit, rapidement, méthodiquement—pour réparer les dégâts de la tempête, de l'incendie, de l'inondation. L'équipement mis à leur disposition—outillage uniformisé de divers genres—permet le prompt rétablissement d'un service vital.

L'entretien préventif, la préparation, l'expérience, l'habileté—tout cela sert à assurer que votre communication s'acheminera avec le minimum de retard en toute circonstance: contribution vitale à l'effort de guerre du Canada.



La réforme de l'enseignement en France

Déclaration de M. Jacques Chevalier

Le bilan de fin d'année, c'est ce qu'a tenu à nous présenter hier M. Jacques Chevalier, qui reprenait et commentait les déclarations qu'il faisait, il y a deux jours, à un rédacteur de l'Agence Havas.

Les causes de notre défaite ont été avant tout d'ordre moral, nous a dit le secrétaire d'Etat à l'Instruction publique. C'est pourquoi le redressement moral est essentiel aujourd'hui.

L'Université, pour la grande

part qui lui incombe, y travaille assidûment.

C'est dans cet esprit qu'a été combattu en tout premier lieu le redoutable fléchissement de la conscience professionnelle des maîtres, qui se pouvait constater depuis quelques années. Puis, a été amorcée la réforme de l'enseignement par l'aménagement des écoles normales et la suppression de l'enseignement moderne dans les classes moyennes du secondaire. Plus tard, viendront la réforme des horaires et celle des programmes.

Sur un autre plan, c'est la formation des architectes qui a retenu l'attention de M. Chevalier et, par incidence, nous aurons prochainement une loi sur l'urbanisme.

Enfin, le secrétaire d'Etat à l'Instruction publique s'est préoccupé des associations générales d'étudiants pour lesquelles il fera sien un principe renouvelé de Platon: l'unité dans la diversité, c'est-à-dire que l'initiative pri-

vée étant maintenue à la base, la coordination se fera par le sommet.

Une question qui intéresse au premier chef les lecteurs de "La Croix" c'est celle de l'enseignement libre.

"Que l'on se tranquillise, nous a répondu, sur ce point, M. Jacques Chevalier. Les solutions qui sont envisagées seront conformes à la politique de justice et de sagesse qui est celle du Maréchal.

Mais il ne faut pas nous demander une action prématurée. Dans ma forêt de Tronçais les chênes ne poussent pas en un an. De même nous irons progressivement, car nous voulons faire quelque chose de solide. N'attend-on pas de la France, j'en ai le sentiment personnel, la formule nouvelle d'équilibre, de mesure, d'harmonie, qui pourrait être celle de l'humanité de demain?"

Marcel Gabilly
"La Croix"



Photo C.P.R.

SCÈNE D'HIVER LAURENTIENNE.—La saison du ski bat son plein et les collines de la pittoresque région des Laurentides sont maintenant couvertes d'un épais manteau de neige qui invite aux rapides descentes et aux belles randonnées à travers la campagne. La scène reproduite ici fait voir une des pentes que le skieur rencontre sur la piste de la Feuille d'Erable, entre Ste-Agathe et Ste-Adèle.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le Traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Étant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins, ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Écrivez aujourd'hui, inclinant \$c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 139-N Windsor, Ont.

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

— Que chacun, maintenant, donne librement son opinion, dit le capitaine en souriant; que la majorité décide. Les dames ne répondirent à cet appel qu'en se jetant dans ses bras en pleurant de joie. Mon oncle Raoul saisit avec transport la main de son frère, la secoua fortement, et s'écria: — Le Nestor des anciens temps n'aurait pas parlé avec plus de sagesse.

— Et ne nous aurait pas plus réjouis, dit Arché, si nous eussions eu l'avantage d'entendre les paroles de ce vénérable personnage.

Comme la marée était haute et magnifique, de Locheil proposa à Blanche une promenade sur la belle grève, aux anses sablonneuses, qui s'étend du manoir jusqu'à la petite rivière Port-Joli.

— Je retrouve partout, dit Arché lorsqu'ils furent le long du fleuve, que le soleil couchant frappait de ses rayons, je retrouve partout des objets, des sites qui me rappellent de bien doux souvenirs! C'est ici que je vous faisais jouer, lorsque vous étiez enfant, avec les coquilles que je ramassais tout le long de ce rivage; c'est dans cette anse que je donnais à mon frère Jules les premières leçons de natation; voici les mêmes fraisiers et framboisiers où nous cueillions ensemble les fruitages que vous aimiez tant; c'est ici, qu'assis sur ce petit rocher, un livre à la main, tandis que nous chassions, votre frère et moi, vous attendiez notre retour pour nous féliciter de nos prouesses, ou vous moquer de nous lorsque notre gibecière était vide; il n'y a pas un arbre, un buisson, un arbrisseau, un fragment de rocher qui ne soit pour moi une ancienne connaissance, que je revois avec plaisir. Quel heureux temps que celui de l'enfance et de l'adolescence! Toujours à la jouissance du moment, oublieuse du passé, insouciant de l'avenir, la vie s'écoule aussi paisible que l'onde de ce charmant ruisseau que nous franchissons maintenant. C'est alors que nous étions vraiment sages, Jules et moi, lorsque nos rêves ambitieux se bornaient à passer

nos jours ensemble sur ce domaine, occupés de travaux et de plaisirs champêtres.

— Cette vie paisible et monotone, interrompit Blanche, est celle à laquelle notre faible sexe nous condamnons: Dieu, en donnant à l'homme la force et le courage, lui réservait de plus nobles destinées. Quel doit être l'enthousiasme de l'homme au milieu des combats! Quel spectacle plus sublime que le soldat affrontant cent fois la mort dans la mêlée, pour ce qu'il a de plus cher au monde! Quel doit être l'enivrement du guerrier, lorsque le clairon sonne la victoire!

La noble jeune fille ignorait toute autre gloire que celle du soldat: son père, presque toujours sous le drapeau, ne revenait au sein de sa famille que pour l'entretenir des exploits de ses compatriotes, et Blanche, encore enfant, s'enthousiasmait au récit de leurs exploits presque fabuleux.

— Ce sont, hélas! dit Arché, des triomphes bien amers, quand on songe aux désastres qu'ils causent, aux pleurs des veuves et des orphelins, privés de ce qu'ils ont de plus cher au monde; à leurs cruelles privations; à leur misère souvent absolue! Mais nous voici arrivés à la rivière Port-Joli: elle est bien nommée ainsi avec ses bords si riants couverts de rosiers sauvages, ses bosquets de sapins et d'épinettes, et ses talles d'aulnes et de buissons. Que de souvenirs cette charmante rivière me rappelle! Il me semble voir encore votre excellente mère et votre bonne tante assises toutes deux sur ce gazon pendant une belle soirée du mois d'août, tandis que nous la remontions dans notre petit canot peint en vert, jusqu'à l'îlot à Babin, en répétant en chœur, et en battant la mesure avec nos avirons, le refrain de votre joyeuse chanson:

Nous irons sur l'eau nous y promèner, Nous irons jouer dans l'île.

Il me semble entendre la voix de votre mère nous criant à plusieurs reprises: "Mais allez-vous me ramener Blanche, mes imparfaits; il est l'heure du souper, et vous savez

"que votre père exige la ponctualité aux repas." Et Jules criant, en nageant vers elle avec force: "Ne craignez rien de la mauvaise humeur de mon père; je prends tout sur moi; je le ferai rire en lui disant que, comme Sa Majesté Louis XIV, il a pensé attendre. Vous savez que je suis l'enfant gâté, pendant les vacances."

— Cher Jules! dit Blanche, il était pourtant bien triste lorsque vous et moi, Arché, nous le trouvâmes dans ce bosquet de sapins, où il s'était caché pour éviter le premier mouvement de colère de mon père, après son escapade.

— Il n'avait pourtant commis que des peccadilles, dit Arché en riant.

— Enumérons ses forfaits, reprit Blanche, en comptant sur ses doigts: premièrement, il avait enfreint les ordres de mon père en attelant à une voiture d'été une méchante bête de trois ans, ombrageuse et même indomptable à la voiture d'hiver; secondement, après une lutte formidable avec l'imprudent cocher, elle avait pris le mors aux dents, et, pour première preuve de son émancipation, avait érasé la vache de la veuve Maurice, notre voisine.

— Accident des plus heureux pour la dite veuve, répliqua Arché, car à la place du vieil animal qu'elle avait perdu, votre excellent père lui donna les deux plus belles génisses de sa métairie. Je ne puis me rappeler sans attendrissement, continua de Locheil, le désespoir de la pauvre femme quand elle sut qu'un passant officieux avait informé votre père de l'accident causé par son fils. Comment se fait-il que ce sont les personnes que Jules tourmente le plus qui lui sont le plus attachées? Par quel charme se fait-il chérir de tout le monde? La veuve Maurice n'avait pourtant guère de trêve quand nous étions en vacance; et elle pleurait toujours à chaudes larmes, quand elle faisait ses adieux à votre frère.

— La raison en est toute simple, dit Blanche, c'est que tous connaissent son cœur. Vous savez d'ailleurs, par expérience, Arché, que ce sont ceux qu'il aime le plus qu'il taquine sans relâche, de préférence. Mais continuons la liste de ses forfaits dans ce jour néfaste: troisième, après ce premier exploit, la vilaine bête se cabra sur une clôture, brisa une des roues de la voiture, et lance le cocher à une distance d'une quinzaine de pieds dans la prairie voisine; mais Jules, comme le chat qui retombe toujours sur les pattes, ne fut par bonheur aucunement affecté de cette chute. Quatrième, enfin, la jument, après avoir mis la voiture en éclats sur les cailloux de la rivière des Trois-Saumons, finit par se casser une jambe sur les galets de la paroisse de l'Îlet.

— Oui, reprit Arché, et je me rappelle votre éloquent plaidoyer en fa-

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

SEMAINE DU DIMANCHE

La Ligue du dimanche poursuit rigoureusement sa campagne en faveur d'une meilleure observance du précepte dominical. Elle tenait dernièrement son congrès annuel qui fut suivi d'une entrevue avec le Premier Ministre où ses délégués insistèrent pour qu'on interdise tout commerce d'alcool le dimanche et qu'on nomme de nouveaux inspecteurs. Bientôt, ce sera la Semaine du dimanche, organisée

sous le patronage de l'épiscopat de la province. Elle aura lieu du 30 mars au 6 avril. Durant ces sept jours, prédicateurs, conférenciers, journalistes, professeurs rappelleront l'importance du précepte dominical et indiqueront comment il doit être observé. Les communautés religieuses et tous les fidèles sont invités dès maintenant à prier pour le succès de cette Semaine.

L'OPINION DES AUTRES

Appréhension...

"J'appréhende que l'Allemand, ce rat de terre, veuille un jour se lancer sur les eaux." — Bismarck.

La tenacité britannique...

"Lente à faire ses préparatifs, et à entrer en action, économe de ses ressources pour pouvoir, sans doute, les engager avec le maximum de rendement, l'efficacité, le péril n'effraie pas l'Angleterre; il accroît, au contraire, sa confiance en sa force. Loin de l'ébranler, les revers l'affermissement. Nul sacrifice ne lui semble impossible; nul dommage,

leur du criminel qui, au désespoir d'avoir offensé un si bon père, allait peut-être se porter à quelques extrémités contre lui-même. Quoi! cher papa, disiez-vous, ne devez-vous pas plutôt être heureux, et remercier le ciel de ce qu'il a conservé les jours de votre fils exposé à un si grand danger! Que signifie la perte d'une vache, d'un cheval, d'une voiture? Vous devez frémir en pensant qu'on aurait pu vous rapporter le corps sanglant de votre fils unique!

— Allons, finissons-en, avait dit M. d'Haberville, et va chercher ton coquin de frère, car Arché et toi savez sans doute où il s'est réfugié après ses prouesses.

(la suite au prochain numéro)

irréparable. Son activité est égale et continue. Chez elle, point d'élan qu'il faut ravir. Une constante poursuite du but à atteindre, et son avant-dernier geste est aussi sûr, aussi mesuré que le premier.

"Thorough" d'un bout à l'autre), cette mâle devise de Lord Kitchener est aussi celle de l'Angleterre, incarnée en John Bull." — John Charpentier, dans Comment combat l'Angleterre, Paris, février 1940.

Privilège qu'il faut mériter...

"La liberté n'est pas un droit, c'est un privilège qu'il faut mériter chaque jour. Pour l'avoir oublié, nous sommes morts et avec nous la pauvre Europe, car de la Mer Noire à l'Atlantique, il n'y a plus que des larmes. Humainement il semble que nous ne voyions plus d'espérance, mais elle reste enracinée au fond de notre âme, d'abord à cause de l'esprit nouveau qui souffle et ensuite parce que tout n'est pas fini." — Extrait d'une lettre de France, 15 septembre 1940.

Plus durs encore...

"Ne vous attendrissez pas. Restez durs et devenez même plus durs." — Le gauleiter Greisen, dans son message du Jour de l'An aux Allemands de Pologne.

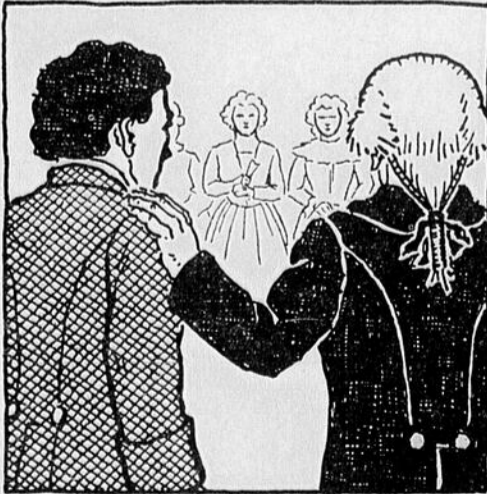
Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

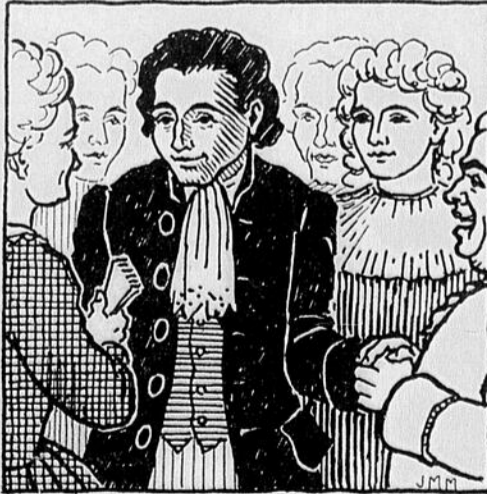
Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine, Editeur: L'As. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



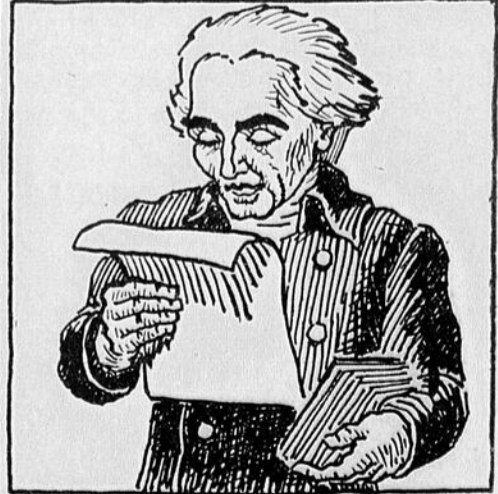
"Ne me reconnaissez-vous pas, dit-il en s'approchant... je suis Archibald de Locheil! J'arrive de Paris et vous apporte des nouvelles de votre fils Jules. Je viens en outre accomplir un devoir sacré: me permettrez-vous, monsieur d'Haberville, de réparer le tort qu'involontairement je vous ai causé? J'ai réalisé une fortune, il me serait pénible de vous la voir refuser." — Les mains du capitaine se crispèrent sur sa poitrine pour en extirper les remords d'avoir douté du grand cœur d'Arché.



"Viens, dit le capitaine, en le prenant par le bras". Toute la famille avait vu venir M d'Haberville accompagné d'un étranger et s'était réunie au salon. A l'exception de Blanche, personne ne reconnut Arché. — "Reconnaissez-vous ce gentilhomme?" fit le capitaine. — Je crois, souffla Blanche, que c'est M. de Locheil. — Eh oui! c'est Arché qui a vu Jules à Paris et nous en apporte des nouvelles. Allons, Arché, embrassez vos anciens amis!



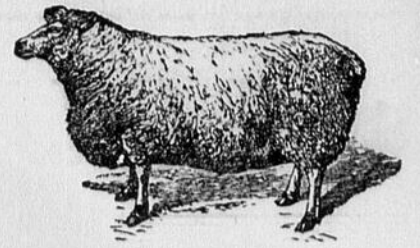
Toute la famille, qui ignorait jusqu'alors le changement du capitaine en faveur d'Arché et n'attendait que l'assentiment du chef pour lui faire l'accueil le plus amical, fit éclater sa joie avec un abandon qui toucha Locheil jusqu'aux larmes. Le capitaine déchacha la lettre de Jules, elle disait:



Mes médecins m'ont déclaré qu'il me faudrait abandonner l'armée française et prendre un long repos. J'aurai donc le bonheur de vous embrasser tous dans trois semaines. J'ai été présenté au roi qui m'a nommé chevalier grande Croix de Saint-Louis. J'ignore ce qui m'a valu cette faveur car tous les Français se sont battus avec acharnement.



AGRICULTURE



Les ventes de la coopérative canadienne du bétail en 1940

Après avoir examiné sommairement la production québécoise d'animaux destinés à la boucherie, il nous semble à propos de passer en revue les opérations de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée, en 1940.

Ce qui nous amène à parler de ce sujet, c'est le souci de dissiper certaines appréhensions à notre endroit qui existent chez certaines gens bien intentionnées, et de mettre en relief le rôle et l'importance de l'organisme de vente des animaux des cultivateurs de notre province. Bien que la plupart des coopérateurs soient parfaitement au courant de la situation de la Coopérative Canadienne du Bétail, il se peut que quelques-uns, comme nous avons eu l'occasion de le constater il y a quelques mois, ne connaissent pas bien ses derniers développements et aiment recevoir des précisions que nous nous faisons un plaisir de leur donner aujourd'hui.

Disons tout d'abord qu'après avoir établi un record dans la vente des animaux vivants en 1939, nous enregistrons encore, en 1940, une augmentation tout aussi appréciable. Les progrès de 1939 par rapport à 1938 portaient surtout sur les porcs et les veaux. Ceux de 1940 sont mieux répartis sur les différentes espèces animales et accusent une avance plus uniforme. Le nombre d'animaux de toutes catégories, manipulés et vendus par notre entremise est passé de 153,010 en 1939, à 191,046 en 1940, une augmentation de 38,036 têtes ou de 24.2%. Nos ventes de chaque espèce ont augmenté dans les proportions suivantes: 28% pour les bêtes à cornes, 15% pour les veaux, 27.9% pour les porcs et 19.7% pour les agneaux et les moutons. Ce progrès est aussi indiqué par notre chiffre d'affaires qui est passé de \$2,446,367.87, en 1939, à tout près de trois millions de dollars en 1940, et cela en dépit du fait que les porcs ont été d'environ 39¢ du 100 livres meilleur marché en 1940 qu'en 1939.

De plus, la diminution sensible de nos transactions avec les Provinces Maritimes et le Manitoba, en 1940, indique clairement que nos arrivages ont surtout progressé dans le Québec. En effet, en 1940, nos transactions, dans notre province seulement, dépassent celles que nous avons faites avec toutes les provinces réunies en 1939, pour atteindre tout près de deux millions et demi de dollars, soit une augmentation de \$536,596.51 exactement. C'est un fait que nous prenons plaisir à noter, car, dans Québec, nous avons une garantie de stabilité beaucoup plus grande que dans les autres provinces, sauf cependant l'est de l'Ontario. D'ailleurs, les expéditions de l'extérieur devront toujours être considérées comme secondaires, car, normalement, c'est dans notre province que nos activités doivent surtout se développer.

Toutes les régions de la province n'ont cependant pas contribué dans la même mesure à notre progrès. Ainsi, il y a des comtés où les expéditions en coopération se sont accrues considérablement, d'autres où elles sont restées stables parce que, dans certains cas, elles étaient déjà élevées; enfin, il y a des districts où elles ont diminué quelque peu. Nous n'avons pas l'intention de faire ici

l'énumération de tous les districts où nos réceptions ont augmenté, ont diminué ou sont demeurées stables. Nous tenons cependant à signaler ceux qui se sont le plus distingués par l'accroissement de leurs consignations. Ces régions sont tout d'abord celles du Lac St-Jean et du Bas St-Laurent, de Rivière du Loup à Gaspé; de Yamaska, Nicolet, Richelieu, de St-Hyacinthe, Verchères et Bagot, de Labelle et Deux-Montagnes, de Shefford, Rouville, les Cantons de l'Est, Missisquoi, Châteauguay, l'Abitibi, L'Assomption, Joliette et Berthier, etc. Nous aimerions faire une nomenclature plus élaborée de nos arrivages de chaque district, mais nous n'en avons ni le temps ni l'espace ici. Nous adresserons aux intéressés, d'ici peu, un tableau établissant clairement la position de chaque district agronomique.

Signalons que la Coopérative Canadienne du Bétail ne fait pas que vendre les animaux qui lui sont consignés. Elle aide aussi souvent à la vente de bien d'autres qui ne lui sont pas confiés, et cela par le rôle qu'elle joue de concert avec les autres commissionnaires dans l'établissement des prix sur le marché public, lesquels ne seraient pas toujours obtenus sans son concours. Combien de fois n'a-t-elle pas largement contribué à maintenir ou à raffermir le marché des porcs et des agneaux alors que des influences contraires se faisaient sentir. Son rôle dans ce domaine sera d'autant plus important et elle pourra le remplir d'autant mieux que le nombre des animaux dont on lui confiera la vente sera plus considérable. Il faudrait que tous réalisent pleinement la tâche de la Coopérative vis-à-vis la classe agricole pour que celle-ci lui accorde tout l'encouragement désirable. Il ne faut pas oublier que plus elle sera forte et puissante, plus elle sera en mesure de sauvegarder les meilleurs intérêts des producteurs en particulier et de l'agriculture en général.

J.-E. BISSON,
agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Au cours de cette dernière semaine écoulée, notre marché au beurre est sorti de sa léthargie qui le caractérisait depuis déjà environ deux mois et nous avons à signaler une hausse remarquable dans les cotes.

Naturellement, ce récent virement soudain dans l'orientation de ce marché est considéré des plus appréciable. D'une part, on attribue cette fermeté au retrait inattendu dans les offres de beurre de provenance des provinces de l'Ouest, lesquelles offres assez considérables, excédant même la demande immédiate et, de

puis quelque temps, fréquemment dirigées sur notre marché de l'Est, furent la cause principale d'une forte dépréciation dans les prix. D'autre part, les principaux distributeurs ayant maintenant épuisé leur réserve furent obligés de renouveler leurs approvisionnements et, à la suite d'une demande beaucoup plus régulière, d'une liquidation réduite au minimum, les détenteurs exigèrent de meilleurs prix.

Dans la matinée de lundi, le 24 février 1941, les prix du beurre No. 1 pasteurisé reclassifié, au gros, étaient cotés de 34%¢ à 34%¢ la livre et le beurre frais de 34%¢ à 34%¢ la livre.

FROMAGE:—

Les arrivages courants sont régulièrement absorbés et les prix fermes au niveau actuel.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

La forte demande absorbe régulièrement les arrivages courants. Les prix ont subi une avance de 1¢ la livre sur toutes les différentes catégories.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages restent restreints et les prix fermes.

(Poulets à Griller)

Les poulets blancs à griller d'un poids de 1½ lb à 2 livres chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils rapportent de 23½¢ à 25¢ la livre.

VOLAILLES ABATTUES:— (Poules et Poulets)

La demande se continue très bonne et les prix sont fermes.

(Dindes Abattues)

La demande est assez bonne pour ce temps-ci de l'année et les prix sont stationnaires.

(Oies Abattues)

Le volume des arrivages est presque nul. La demande est excellente et les prix fermes.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

La demande est limitée aux besoins domestiques. Une diminution dans les arrivages courants aide, toutefois, à maintenir les prix assez stationnaires.

VEAUX ABATTUES:—

(Montréal et Québec)

Légère augmentation d'arrivages. Une demande assez bonne pour soutenir les prix.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et peu de changement à rapporter dans les prix.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 24 février, 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B1 — (135 à 175 lbs (Bacon))
Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés: 8.75. Par camions, 9.00c. Truies: 6.00 — 6.50c.
Vendus abattus: 11.65c.
PRIME — A ou Select (140 à 170

lbs) Poids chaud abattu \$1.00.

RABAIS:—

B2 (125 à 135 lbs) 50c.
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50.
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50
Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00.
Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 lbs.
Extra Pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 lbs.
Demi castrats: Coupe de \$4.00 par tête.
Meurtris: Coupe de \$2.00 par tête.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 11.50—12.00
Bon 10.50—11.00
Moyen 10.00—10.50
Commun 8.00—9.00
D'herbe 4.50—5.50

BOUVILLONS:—

Choix 9.50—9.75
Bon 8.75—9.25
Moyen 7.50—8.50
Commun 5.50—7.00

AGNEAUX:—

Lots mélangés 8.50—9.00

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.00
Commun 3.00—4.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 7.75—8.00
Bonne 7.00—7.50
Moyenne 6.00—6.50
Commune 4.00—5.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 6.25—6.50
Bonne 5.50—6.00
Moyenne 4.75—5.50
Commune 3.50—4.25
Très Com. 3.00—3.25

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 6.25—6.50
Bon 5.50—6.00
Moyen 5.00—5.50
Commun 4.25—4.75

Prix de Remise

Semaine finissant le 22 février 1941

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 21½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17½¢
COQS — 13

POULETS VIVANTS A ROTIR:— (GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus 20½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16½¢
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14½¢

POULETS VIVANTS A ROTIR:— (ROUGES)

A—6 lbs et plus 18½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 16½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15½¢
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13½¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 11¢
N.B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A — (Gros) 23¢
A — (Moyens) 20
B — 18½¢
A — (Poulettes) 18½¢
C — 17½¢

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 15½¢
Moyens 14
Communs 13

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 31¢
A—6 lbs et plus 30
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B—6 lbs et plus 27
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 25

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 30¢
A—6 lbs et plus 29
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28
B—6 lbs et plus 26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
C—6 lbs et plus 23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 24¢
A—5 lbs et plus 23
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21
B—5 lbs et plus 20
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18
C—5 lbs et plus 17
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — 29½¢
B — 27½¢
C — 25½¢

Vieilles Mères Dindes Abattues:—

A — 22¢
B — 20
C — 18
Vieux coqs-dindes 20

OIES ABATTUES:—

A — 20¢
B — 18
C — 16

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 17 février 1941 inclusivement

No. 1 Pasteurisé 32½¢
No. 1 Non pasteurisé 31½¢
No. 2 31½¢

FROMAGE:—

Semaine finissant le 18 février 1941 inclusivement

BLANC:—

No. 1 14¢
No. 2 13½¢
No. 3 13

COLORE:—

No. 1 14½¢
No. 2 13½¢
No. 3 13½¢

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

par VERVILLE

Un grave danger nous menace tous!

A la suite de son dernier rapport annuel au ministre des Finances, M. G.-T. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, a cru opportun de signaler lui aussi les graves conséquences qui résulteraient de l'inflation monétaire suggérée en certains milieux comme moyen de financer notre participation au conflit actuel et la défense du territoire canadien. C'est un nouvel avertissement que reçoivent nos pouvoirs publics et dont ils voudront sans doute tenir compte.

Pour prouver que la multiplication en masse du papier-monnaie n'est pas désirable, M. Towers invoque l'exemple de l'Allemagne elle-même qui, engagée à fond dans de vastes entreprises militaires, a refusé jusqu'ici de recourir à l'inflation, préférant s'imposer de lourds sacrifices pour financer son effort de guerre. C'est que l'Allemagne sait trop bien, par expérience personnelle, ce qu'il en coûte de pratiquer l'inflation.

"La seule conclusion à tirer des applications qui ont été faites d'un tel système, déclare le gouverneur de la Banque du Canada, c'est qu'ils constituent une méthode absolument inefficace, voire injuste, pour distribuer les charges de la guerre; une méthode qui diminue la puissance d'une nation à combattre et à retrouver son équilibre après les hostilités". Dans son propre intérêt et dans l'intérêt de la cause vitale qu'il a résolu de servir, le Canada ne saurait donc l'employer ni aujourd'hui ni demain.

Mais pour éviter cette alternative fâcheuse, notre pays devra redoubler d'énergie dans la promotion de la richesse nationale. Il devra, autant que les circonstances le permettent, développer le volume de ses affaires, augmenter son commerce et se créer des réserves, comme la Grande-Bretagne s'efforce d'y réussir malgré les fardeaux de plus en plus lourds que lui impose la présente guerre. L'inflation peut être fort bien le résultat de l'imprévoyance ou encore la suite du refus d'accepter les obligations nées de difficultés passagères.

Que toutes les classes de la société canadienne comprennent leurs responsabilités et secondent généreusement les mesures gouvernementales, qu'il s'agisse de travail, de prêt ou d'achat de certificats d'épargne de guerre. Nous n'aurons qu'à nous féliciter plus tard de n'avoir pas rendu nécessaire l'inflation que vient de dénoncer M. Towers dans son rapport. Mais nous ne nous épargnerons pas ce malheur si nous sommes satisfaits de jouer un rôle simplement passif.

BILLET DE FIN DE SEMAINE

Vous me demandez de toucher à l'une des pires faiblesses de la nature humaine: cette manie, cet orgueil déguisé de donner des conseils, de faire peser son autorité sur la vie libre des autres.

Ce qu'il y a de vraiment troublant, c'est que ces donneurs de conseil sont dotés d'une sagesse hypothétique qui les enveloppe de prestige et de considération. L'on oublie qu'ils sont sujets à l'erreur, à la passion, comme tout mortel, que leurs opinions étanchées à la loupe ont la seule valeur d'un jugement personnel, nécessairement faillible.

Rien n'embrouille plus une âme de bonne volonté, ne harcèle plus nerveusement, ne terrorise plus sauvagement que ces indiscrètes réactions; rien ne décime plus nos potentiels de bonheur. Toutes nos erreurs n'ont pas d'autres sources.

Bien peu de gens sont aptes à donner des conseils. Il y faut trop de qualités. Ce bagage ne court pas les rues. Le désintéressement que cela exige, le tact nécessaire, la prudence modeste, l'expérience non de la vie mais d'une situation à expliquer, sont autant d'obstacles qui rendent bien suspecte la direction des conseillers. Que d'erreurs ont été ainsi commises.

Gardez-vous, mon cher, de donner des conseils, surtout à qui n'en demande pas. Ne prenez pas pour de l'argent comptant les avis des faux sages et des hypocrites à l'abri provisoire d'une réputation volée. Nul ne connaît mieux une situation que celui qui s'y trouve personnellement. Sans doute, certains conseils peuvent en élucider les points les plus saillants, mais toute décision finale dans la conduite de sa vie relève avant tout de sa propre expérience, de son seul jugement. C'est la vie qui le veut ainsi et je ne sache pas encore que ce ne soit pas le meilleur professeur...

—

—

AVIS

Je ne me tiendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom à moins d'un écrit signé de ma main.

Alexandre Lajoie
Cultivateur
St-Léon, Qué.

Achetez des certificats
d'épargne de guerre

Une idée par semaine...

Tous nos marchands de la rue Principale devraient se faire un point d'honneur d'avoir leur enseigne Néon.

Ce serait une magnifique contribution à la beauté et au sens progressif de Louiseville. Cette suggestion est surtout pour nos vieilles maisons de commerce, solidement établies.

A bâtons rompus

LA CONSCRIPTION

On a fait allusion ici-même, vendredi dernier, à un article de la "Saturday Night", hebdomadaire influent de Toronto, article signé "Politicus" et qui s'intitule: "Conscription for National Unity" (15 février). D'après "Politicus", le gouvernement King aurait tort de ne pas demander au plus tôt la conscription pour service militaire outre-mer. Le projet d'entraînement de 4 mois mis d'avant par M. King, pour la défense territoriale du Canada, n'est pas suffisant. C'est jouer autour de la véritable question et l'éviter. A ceux qui disent: "Et comment le Québec accepterait-il cette idée de service obligatoire outre-mer?" "Politicus" répond: "Québec n'a reculé devant rien de tout ce qu'on lui a demandé jusqu'ici. Il ne tirera pas d'arrière non plus devant la conscription. Disons au crédit des Canadiens français que, s'il y a quelques chose qui ne marche pas dans leur province, cela dépend de leurs chefs, non pas des gens eux-mêmes". Là-dessus "Politicus" explique que depuis 1917 il n'y a pas eu d'élection où les politiciens n'aient dénoncé la conscription dans le Québec, et que, si l'on se rappelle quelle crainte l'on a ainsi inspirée de la conscription aux gens de Québec, "l'effort de guerre de cette province a été vraiment remarquable". C'est aux politiciens qui ont abusé de la situation, jadis, à expliquer maintenant à leurs gens que "l'unité du pays exige le service militaire obligatoire..." C'est à M. King de lancer le mouvement en faveur de la conscription et de changer son attitude contre la conscription, d'écarter ses engagements du 18 juin dernier, parce que "les circonstances ont changé et le libèrent de ses engagements". Le Québec marchera, si M. King lui donne le mot d'ordre et si ses lieutenants le suivent, dit "Politicus". Le pays appuierait en bloc M. King d'établir la conscription pour service militaire "wherever needed", ce qui veut dire en Europe même. Il reste à voir si et comment MM. King et Lapointe voudront répondre à cette invitation de Toronto d'écarter leurs promesses explicites, en arguant du prétexte que "les circonstances ont changé"; et comment le Québec réagirait.

Allons-y voir! Cette fois, nos députés canadiens-français devront être le bloc solide sur lequel nous comptons... Autrement, nous ne répondons de rien.

PLUS DE CIVISME A LOUISEVILLE.

Le nouveau régime municipal de Louiseville démontrera ou non le civisme de la population. Déjà, on a formellement promis le pavage de nos rues dès le printemps. Il faudra voir si cette promesse sera tenue. Si oui, les membres du conseil prouveront qu'ils s'intéressent au bien-être général et économique de notre collectivité.

MOSAÏQUE

Plus d'équité découle toujours du savoir.

Les ménages s'entendraient mieux si les jeunes gens étaient un peu préparés à la vie conjugale.

Les êtres trop contents d'eux-mêmes se classent invariablement parmi les plus vulgaires.

Il faut toujours payer sa rançon.

Les satisfactions d'amour-propre sont bien minces quand elles se fondent sur la misère d'autrui.

L'envie et la médisance sont de petits cousins qui s'entendent bien.

L'espoir est un escompte dispendieux.

La juste addition de deux et deux restera toujours la première condition d'existence.

La vie nous donne parfois des permissions de bonheur.

La vue de la Chambre de Commerce marchant la main dans la main avec un conseil municipal progressif serait un spectacle réconfortant pour le contribuable qui ploie sous le fardeau des taxes. La confiance renaîtrait. Nos mettrions de cette façon un terme au manque de civisme du Louisevillien moyen qui a été la principale cause de notre état stationnaire et languissant.

Le prochain retour de la belle saison sera la pierre de touche de nos brillantes résolutions.

NOTRE PROBLEME SCOLAIRE.

Ce problème dont la solution s'impose depuis au moins trois ans, est devenu aigu et doit être résolu dans un avenir rapproché, c'est-à-dire très proche...

Le Chanoine Baril l'a exposé dans un article tellement bien bâti qu'il ne souffre même pas de commentaires.

Les membres actuels de la Commission Scolaire sont tous qualifiés pour en arriver à une entente satisfaisante. Hommes d'affaires expérimentés, ils n'ignorent pas cependant qu'ils doivent accorder leur préférence au projet d'agrandissement du collège avant tout autre établissement. Les raisons à évoquer leur sont connues depuis longtemps. Personne à Louiseville ne trouvera vexatoire ou inopportune, une majoration raisonnable et équitable de la taxe scolaire, surtout s'il s'agit de doter notre ville d'un collège plus adéquat à nos besoins. Il est d'ailleurs inouï que rien n'ait été encore fait de ce côté. Nous avons un des collèges les plus inconfortables de la Province! Il suffit de le visiter de fond en comble pour s'en convaincre. Tout y est désuet, pitoyable.

Naturellement, le financement d'une telle entreprise est ennuyeux. Mais avec un prélèvement raisonnable et général de la taxe scolaire, avec l'aide du gouvernement qui existe pour nous comme pour les autres, avec l'escompte d'un avenir meilleur à Louiseville et d'une population normalement appelée à croître ou à s'agrandir, les risques à prendre s'ex-

pliquent et personne ne blâmera les membres actuels de la Commission Scolaire d'en assumer la responsabilité.

Quoiqu'il en soit, il faut remédier au présent état de choses qui ne souffre guère de répit, quelque soient les circonstances, et dès septembre prochain, les écoliers d'une ville comme Louiseville devraient pénétrer dans un nouveau pensionnat. Nous ferions d'une pierre deux coups: l'enseignement qu'on y donne est assez réputé, pour que beaucoup d'élèves du dehors y viennent et en double la valeur productive!

VIE OU MORT!

Faisons notre part.

Tous sans exception, tous généreusement.

Pour assurer le succès de la campagne de vente des Timbres et des Certificats d'épargne de guerre;

On s'efforce de recruter pendant ce mois le plus grand nombre possible de Canadiens consentant à acheter tous les mois, toutes les semaines, quelques timbres ou certificats. Il faut que cet appel à la bonne volonté de la population canadienne reçoive la réponse empressée qu'il mérite.

Personne ne peut se désintéresser de la cause qui motive cet appel. L'argent confié de cette façon au gouvernement fédéral servira à financer l'effort militaire que doit faire le Canada pour écarter le péril que constituent actuellement les ambitions des puissances totalitaires. Rappelons-nous qu'en plus de remplir ainsi un devoir patriotique, nous mettrons de côté en même temps une certaine somme que nous serons heureux d'avoir à notre disposition, plus tard, en présence de circonstances difficiles.

— AVIS —

Nous sommes informés de source autorisée que si la ville de Louiseville ne décide pas d'ouvrir la nouvelle rue projetée près du terrain de l'industrie actuelle, la Cie Empire Shirt se verra forcée d'agrandir son industrie à Grand'Mère, où les plans sont déjà faits.

CAUSERIE DU DOCTEUR

Par: Pierre Chauveau, M. D.



En écoutant causer les éducateurs... Claudine S. Vallerand... A qui la faute? hérédité ou environnement... J.E. Alexandre Marcotte, M.D. Les bons souliers... Un exemple entre mille... La petite Clinique d'hygiène mentale... J.E.A. Marcotte, M.D.

Sir Frederic Banting

Tous les diabétiques connaissent l'insuline mais peu connaissent Sir F. Banting. C'est ce dernier, en collaboration avec le docteur Charles Best, qui a découvert le traitement du diabète par l'insuline.

Il y avait longtemps qu'on reconnaissait à une substance secrétée par une glande, le pancréas, la propriété de brûler les sucres dans l'organisme. Mais personne ne pouvait extraire cette substance; c'est grâce à ces deux Canadiens que des milliers de diabétiques ont pu prolonger leur vie pendant de longues années.

C'est en 1922 à l'université de Toronto qu'il fit sa découverte au cours de ses recherches il a tué 91 chiens, mais il fit sa découverte à temps pour sauver le 92ème. Il céda son fameux remède à l'université de Toronto pour la somme de \$1.00, qui ne lui fut jamais versée. Cette dernière lui avait fourni le matériel et avait mis à sa disposition ses laboratoires.

En 1923, il recevait le prix Nobel et une pension annuelle de \$7,500 du gouvernement canadien. En 1934, il était créé chevalier-commandant de l'Empire britannique.

Après son triomphe dans le traitement du diabète, il se consacra à l'étude du cancer. Il était né à Alliston en Ontario en 1891, et il avait fait ses études à l'université de Toronto.

Ce sauveur de tant de vies vient de trouver la mort, victime de son devoir, lorsque l'avion qui le transportait s'écrasa sur le sol près de la baie de la Trinité à Terre-Neuve. On peut dire avec raison que Sir Frederic Banting est mort en héros pour sa patrie puisqu'il était en mission officielle au moment de sa mort. On rapporte qu'il est mort d'épuisement et de froid après avoir sauté en parachute de l'avion qui le transportait en Angleterre.

Au moment de sa fin prématurée Sir Frederick était âgé de 49 ans seulement. De l'avis de tous les Canadiens et de M. Mackenzie, on ne pourra se rendre compte de la perte subie par le Canada avant de connaître complètement toutes les découvertes de Sir Banting. Avec lui disparaît un enthousiaste voué à toutes formes de découvertes, une source irremplaçable d'information, un esprit fertile et créateur. La fin prématurée de ce grand savant canadien provoque des regrets unanimes.

M. C.J. Mackenzie, président intérimaire du "Conseil national des Recherches" l'un des associés intimes de sir Frederick dans ses recherches sur les problèmes médicaux de guerre a déclaré que le grand savant canadien était indirectement responsable de sa fin soudaine par suite de son insistance pour retourner en Grande-Bretagne afin de faire profiter celle-ci des nouvelles découvertes médicales du Canada et des Etats-Unis. M. Mackenzie a ajouté que sir Frederick

tenait à se trouver en Angleterre, advenant une invasion allemande.

Selon M. Mackenzie depuis le début de la guerre, sir F. Banting se préoccupait surtout de faire des découvertes pouvant être utiles à l'aviation. Il tenait particulièrement à monter aussi haut qu'un avion pouvait monter, afin de se rendre compte des effets du manque d'oxygène sur l'organisme d'un pilote. De même il voulait faire expérience de plongeon du haut des airs, afin de connaître les effets du plongeon sur des membres d'équipage des bombardiers. Toutes ces expériences, sir Frederick les a faites et, récemment, il désirait connaître toutes les expériences inhérentes à la guerre des chars d'assaut.

Je n'ai aucune hésitation à déclarer, conclut M. Mackenzie, que le Canada ne pouvait faire de perte individuelle plus grande.

LA FAMILLE

Editorial: Ne répète donc pas cela... par Richard Thivierge... Qu'ils s'arrangent, par Vieux Paysan... Boys Town, par Egide Roy... Les défauts de nos enfants, par Odette Vincent... Les vertus du sport, par Guillaume Lavallée... Clubs familiaux... Histoire de chat, par Marcel le Gauvreau... Milieu de l'éducation, par Marcel-Marie, O.F.M... Réponses aux questions des clubs familiaux... Mater amabilis, par Albert Tessier... Formons nos enfants à une volonté ferme, par Marguerite St-Germain-Lefebvre... Le "mouton noir" et le "chou-chou" dans le foyer, par l'Oncle Tobie... Les activités familiales aux Trois-Rivières... Bibliographie familiale... La Mèche de pain... Chez les Dubois, par Voysin Denface... Occupons nos loisirs, par Monique Bureau... Menus économiques, par Monique Bureau... Parmi les meilleurs amis de La Famille à consulter... Le beau "Livre d'une mère"

Nos enfants

Nos Beaux Petits enfants sous l'oeil de tante Liane... Régime alimentaire... Dr Albert Guilbeault... La famille nombreuse prise entre le chômage et le salaire insuffisant... Germaine Bernier... Ses premières joies... Jeanne L'Achevêque-Duguay

Le coût de la vie

Le coût de la vie a augmenté de 4 pour cent au Canada en 1940 d'après l'indice compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939. L'indice de 108.0 en décembre 1940 se compare à celui de 103.8 en décembre 1939 et de 100.8 en août 1939.

Notre dollar

Au cours de 1940, le sterling et le dollar des Etats-Unis, en regard du dollar canadien, sont demeurés inchangés à des taux d'achats et de vente de \$4.43-\$4.47 et \$1.10-1.11, respectivement. Ces taux, établis par la Commission canadienne de contrôle du change étranger, se sont maintenus au même point depuis le milieu de septembre 1939.

Un ministère occupé...

Le nombre des personnes qui travaillent au ministère des Munitions et des Approvisionnements dépasse aujourd'hui 1,300. Ces chiffres comprennent une cinquantaine d'hommes d'affaires et de profession qui se sont distingués chacun dans leur carrière et qui seront sans rémunération.

La Minute Gaie

Un Américain, de passage à Paris, ayant une visite à rendre dans un hôtel, avait laissé son parapluie au porte-manteau avec l'inscription suivante: "Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de la force de 250 livres. — Reviendrai dans dix minutes. La visite terminée, il vient chercher son parapluie, mais il trouve à la place une autre carte portant ces mots: "Cette carte a été laissée par un homme qui peut courir 20 miles à l'heure. — Ne reviendrai pas.

— Rue de Rivoli. — Quel numéro? — Ah! le numéro... Je ne le sais ma foi plus. Mais vous le verrez bien: il es au-dessus de la porte.

Philippe Lavallée

MARCHAND DE CHAUSSURES ET DE LINGERIE ST-BARTHELEMI, Qué.

"Avant d'acheter, venez toujours consulter nos prix. Vous épargnez de l'argent."

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIÉ

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

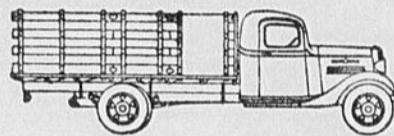
CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC TAXI DE LUXE

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5932

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT

SINGER SEWING MACHINE CO. 500 rue des FORGES, TROIS-RIVIERES, P. Q.

TEL.: 394

Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, P. Q.

Tél.: 2

"SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL

Permanents avec ou sans machine — Ondulations de tous genres.

Thérèse Sarrazin

ST-BARTHELEMI

Tél.: 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4.

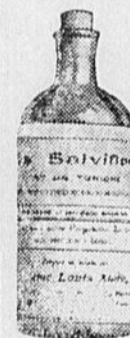
Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél.: 902 s 4.

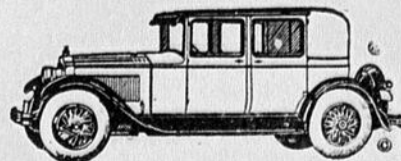
Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Prix modérés

SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT

TEL.: 29 MASKINONGE, P. Q.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. l'hon. Cléophas Bastien de Montréal à l'Hôtel Central dimanche dernier.

M. l'avocat A. Sylvestre, MM. D. Brisson, René Sicotte, M. et Mme Ferréol Armstrong, M. Siméon Lafrenière, M. et Mme J.-F. Girard, M. et Mme Emile Marseille, Mmes Jacqueline Payette, Jacqueline Ducharme, Marcelle Brisson, MM. Anatole Mirault, Aldéric Lavallée, Jean-Claude Armstrong, M. et Mme Anaclet Lemire et leurs enfants Murielle, Jeannine et Anaclet, tous de Berthierville, à l'Hôtel Central dimanche dernier.

M. J.-O. Généreux de Berthierville à l'Hôtel Central dimanche dernier.

M. Murèle Salvat des Trois-Rivières ainsi que M. et Mme Alcide Plante de Ste-Elisabeth, chez M. et Mme Sidney Ferreault en fin de semaine.

M. Joseph Arsenault de Joliette et M. Jean Arsenault de Montréal, chez leurs parents dimanche dernier.

Le Château Bellevue a eu le grand honneur de recevoir dimanche dernier le club de ski "Chacoura" de Louiseville, sous la direction de M. Béland président du club. A leur arrivée, son honneur le maire Aldéric Laurendeau M.D., remit les clefs de St-Gabriel à M. Béland. M. Lomer Gouin président du club St-Gabriel et M. Anatole Marion président de la Chambre de Commerce, leur souhaitèrent la bienvenue. Parmi les invités on remarquait: M. Béland président du club "Chacoura", M. le notaire Béland, Mmes Jacqueline Giguère, Jacqueline St-Antoine, Juliette Gagnon, Hélène Guinard, Lauriane Marion, Germaine Dandeneau, Madeleine Walker, Yolande Mercier, Germaine Roy, Florence Allard, Stella Gendron, Jacqueline St-Arnaud, Jeanne d'Arc Sylvestre, Rachel Blais, J.-Mance Giguère, Françoise Martin, Florie Heaton, MM. Réjean Lesage, Georges Marion, Maurice Guinard, Edgar Sénécal, Normand-Guy Ricard, Maurice Caron, Jos. Bergeron, Rosaire Milot et plusieurs autres.

COURET:—

Dimanche par une température idéale nous avons l'honneur de recevoir le club de Sorel. Voici les noms des joueurs: MM. Z. Degrandpré, Georges Champoux, Paul Turcotte, Gérard Langevin, A. Lusignan, L. Cournoyer, D. Larocheville, W. Larocheville, A. Larocheville, R. Cardin, géant, M. Gérard Langevin. Au début Sorel se montra supérieur à St-Gabriel en comptant deux points, par Alcide et Wildor Larocheville. St-Gabriel ne compta aucun point à la première période. A la deuxième période Sorel compta 5 autres points, par W. Larocheville 2 points, D. Larocheville, L. Cournoyer et R. Caron; St-Gabriel réussit à compter 2 points par P. Guimond et C. Allard. A la troisième période Sorel triompha de St-Gabriel par le score de 8 à 5. M. Cournoyer compta le 8ème point pour Sorel. Les 3 autres points pour St-Gabriel furent comptés par T. Yankis, J. Desrochers et Maurice Fréchette. St-Gabriel a subi sa 3ème défaite consécutive. Malgré que St-Gabriel avait comme adversaires deux anciens joueurs du Canadien, n'ont pas été blanchi. Nous devons les féliciter de leur beau travail. N'oublions pas aussi de féliciter le club de Sorel de leur bonne camaraderie.

COURSE D'UN MILLE:—

Il y eut dimanche dernier, une course d'un mille, devant plusieurs milliers de spectateurs. Voici les noms des gagnants: MM. Méridée Gravel, Roger Turenne et J. Sarrazin.

MASCARADE:—

Grande mascarade dimanche le 2 mars, sur la patinoire. 5 prix seront

donnés aux meilleurs costumes. Bienvenue à tous.

MARIAGE:—

Mercredi le 19 février a été béni par M. l'abbé Donat Houle, le mariage de Mlle Alma Mondor fille de M. Herménégilde Mondor et de Emilia Richard qui unissait sa destinée à M. René Pelland fils de Olivier Pelland et de Anna Robitaille. Après le mariage il eut réception chez la mariée. Les invités au nombre de cent, y prirent part. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces aux Trois-Rivières. A leur retour, ils rendirent visite à M. et Mme Wellie Pelland à St-Félix de Valois, frère du marié.

Nous formulons pour eux les meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité.

St-Charles

DECES:—

Le 13 février est décédée Délia Barrette, épouse de Alfred Bergeron, à l'âge de 71 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux: trois filles, Mme Joseph Joly (Doralis), Mme Côme Bergeron (Rose-Anna) de Woonsocket R.I., Mme Arsène Joly (Antoinette) de St-Charles; trois garçons, Hervé, Philippe et Edelbert, également de St-Charles; deux frères, Thomas Barrette de Woonsocket, Omer Barrette de St-Eugène de Guigues; 5 soeurs, dont trois religieuses des Soeurs Ste-Anne, Mme Champagne (Exina) des Etats-Unis, Mme Vve Jacques (Parmélia) de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. le curé Désilets, le service fut chanté par l'abbé M. Héroux, vicaire; M. le curé assistait comme diacre et M. l'abbé Degrandmont de St-Didace, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Ernest et Paul Gingras, Trefflé et James Bergeron, Roméo Hubert, Jos. Lafrenière. La quête fut faite par MM. Thomas et Omer Barrette. L'église était remplie de parents et amis.

Le 22 est décédée Méina Leblanc épouse de feu Victor Paquin, à l'âge de 90 ans.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

MARIAGE:—

Le 22 courant, M. Henry Roy épousait Mlle Alice Bernier de St-Didace. Nos meilleurs vœux de bonheur.

VA ET VIENT:—

Sr Thérèse-Marie, Novice du Précieux-Sang de Joliette a passé une quinzaine dans sa famille chez M. James Bergeron, pour cause de maladie.

St-Didace

INCENDIE:—

Dans la nuit du 13 février, un incendie se déclara au moulin à scie de M. Josaphat Marcell, vers minuit. Il est tout détruit. Les pertes s'élèvent à \$2,500. Les causes de l'incendie sont inconnues. Il doit le reconstruire de nouveau.

MARIAGE:—

Le 22, eut lieu le mariage de Mlle Alice Bernier, fille de M. Urgel Bernier et de feu Mme Azélie Jollette de St-Didace, avec M. Roy, fils de M. Euclide Roy de St-Charles de Mandeville. Vœux de bonheur aux nouveaux époux.

DECES:—

Lundi, le 17 eurent lieu les funé-

raillies de Mme Alfred Allard, née Zulalie Adam, de St-Didace. La messe fut chantée par M. l'abbé De Grandmont, curé de la paroisse assisté de M. Désilets, curé de St-Charles ainsi que M. le vicaire.

La messe des morts fut chantée par la chorale dirigée par M. Amherst Paquin.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, trois fils et deux filles, dont une religieuse, de la communauté des Filles de Jésus, ainsi que Mme Ovide Dubois.

Une foule considérable de parents et amis assistaient aux funérailles.

BAPTEMES:—

M. et Mme Arthur Alarie sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Denise, Fernande. Parrain et marraine: M. André Goyette et Mlle Rosa Paquin. Porteuse: Mme Alfred Paquin.

VA ET VIENT:—

M. Thomas Barrette de Rhode-Island, ainsi que M. Omer Barrette de Témiscamingue, de passage chez M. Joseph Germain de St-Didace.

Mlle Simone Pichette en promenade chez M. Napoléon Morin à St-Edouard.

Mlle Aline Lambert de St-Edouard, en visite pour une quinzaine chez son beau-frère Maxime Paquin.

St-Cuthbert

M. et Mme Arthur Carpentier et leur fille Gertrude, étaient ces jours derniers de passage chez M. et Mme Almérie Dalcourt de Lanoraie.

Les officiers de la société d'agriculture du comté Maskinongé

M. Ernest Frigon, de Louiseville a été élu président de la Société d'agriculture du comté de Maskinongé.

Les autres officiers élus pour le terme de 1941 sont MM. Jos. Juneau, de Ste-Ursule, vice-président; Roland Brassard, de Louiseville, sec-trésorier; Antonio Caron, de Maskinongé, Emile Saucier et Chs-Auguste Bélanger, de Louiseville, Pierre Lemyre et Odilon Rinfret, de Maskinongé Ls. Alarie de St-Justin, Alphonse Bergeron, de Ste-Angèle de Prémont, Arthur-G. Lemyre, de St-Léon, François Bergeron et Hervé Bergeron, de St-Paulin, directeurs.

Vol d'habits à la gare de Louiseville

Wilfrid Riopel aura sa sentence vendredi, le 28

Wilfrid Riopel, de lieux inconnus, qui a plaidé coupable à l'accusation de vol, recevra sa sentence, vendredi, le 28 février, de Son Honneur le Juge Léon Lajoie.

La plainte a été portée contre lui par Léo Bluteau, investigateur du Pacifique Canadien.

Les vols avoués par Riopel sont les suivants un complet pour homme d'une valeur de \$20; cinq manteaux pour dames, d'une va-



Maintenant, employez la Méthode Vicks Perfectionnée

Pour soulager les rhumes

Partout, les mères découvrent avec quelle facilité on soulage les souffrances des rhumes, au moyen du "massage VapoRub", qui calme la toux, les douleurs ou la constriction musculaires.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PENETRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un

cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANT RÈGLE COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

leur de \$40, et quarante-cinq chandails, d'une valeur de \$25.

Ces habits appartenaient au Pacifique Canadien et se trouvaient à la gare de Louiseville.

Me Georges Gouin, de l'étude légale Bigué, Gouin & Provencher, agissait, dans cette cause, pour le Pacifique Canadien.

HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h., à CKAC

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, comprend une causerie doctrinale et une chronique d'actualité. Les causeries sont données par le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., qui a choisi comme sujet général, la Journée chrétienne. Il parlera,

le dimanche, 2 mars, de la Journée enrichie par le travail. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une allocution de M. l'abbé Honoré Signorie, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur qui parlera de la campagne en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises

5,800 tonnes de pain...

Au cours des derniers trois mois, le ministère des Approvisionnements a acheté pour subvenir aux besoins quotidiens des armées 5,800 tonnes de pain; 8,300 tonnes de pommes de terre; 4,600 tonnes de boeuf; 3,000 tonnes de légumes frais; 8,818,896 oeufs; 172 tonnes de café; 40,000 gallons de savon liquide etc.

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 2 ET 3 MARS

"MAURICE CHEVALIER"

DANS:

"PIÈGE"

Avec Pierre Renoir, Marie Dea, Eric Von Stoheim, Jacques Varenne, Mady Berry.

— COMEDIE —

"SIEGE"

— NOUVELLES —

MARDI, MERCREDI, 4 ET 5 MARS

"DESTROY RIDES AGAIN"

Avec James Stewart, Charles Winniger, Mischa Auer, Brian Donlany

— COMEDIE —

"MODERN NEW ORLEANS"

— NOUVELLES —

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 6, 7 ET 8 MARS

"MONSIEUR BOSSEMAN"

Avec Gustave Libeau, Colette Darfeuil, Aimos, Senoël.

COW BOY

"YOUNG BUFFALO BILL"

— NOUVELLES —

Une seule représentation sur semaine, commençant par les Sujets Courts, à 8.15 hres p. m. (heure avancée) pour le temps du carême.

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres

Admission: 25 sous, plus taxe: .04

Dimanche soir, 2 représentations à 7.30 hres

LES BILLETS EN SERIE DE 4 POUR \$1.00, PLUS TAXE .16 SERONT TOUJOURS ACCEPTÉS, Y COMPRIS LE DIMANCHE SOIR.